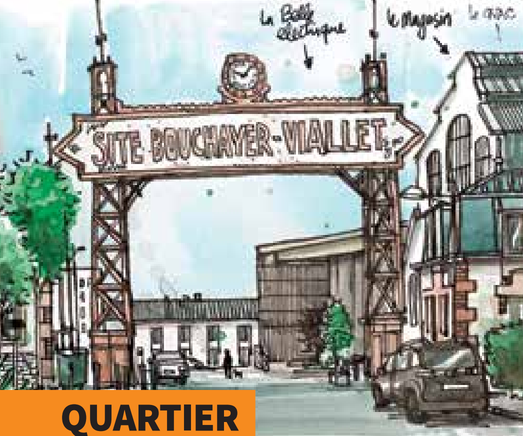


QUARTIER
BOUCHAYER-VIALLET



PORTRAITS
PHOTOS SENSIBLES



REPORTAGE
ÇA BOUGE DANS L'AGGLO !

Gre.mag

OCTOBRE NOVEMBRE 2014

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

N°1

DOSSIER
VÉGÉTALISATION

CULTIVER LA VILLE

N°1 OCT. NOV. 2014

Gre.

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE

C'est quoi Gre.Mag ?

Vous avez ouvert le nouveau magazine de la ville de Grenoble. Bienvenue ! Il remplace les *Nouvelles de Grenoble*. Nouvelle maquette, nouvelle équipe, nouveau ton et une façon bien à lui de s'adresser aux Grenoblois-es…

Gre.Mag (c'est son nom !) est né d'une attente et de la volonté de changer la donne dans l'information et la communication de la ville. Ce « magazine de la ville » veut parler de ce qui se passe dans Grenoble, et pas seulement de l'action municipale. Il se veut pédagogique : expliquer, plutôt que convaincre à tout prix. Il est réalisé par une équipe professionnelle de rédacteurs, photographes, dessinateurs, illustrateurs.

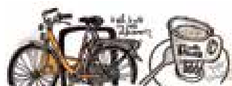
Ce premier numéro n'est pas parfait, il va s'améliorer au fil des mois. Enfin, ce magazine est aussi un « bi-média », relié à un site Internet, sur lequel vous trouverez de nombreux compléments (écrits, photo, audio, vidéo), qui va évoluer, lui aussi. Pour nous donner votre avis, ou en savoir plus sur le processus qui a mené à ce résultat : **Gre-mag.fr**

Bonne lecture !

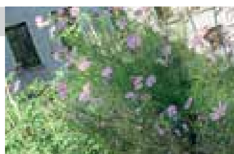
La rédaction

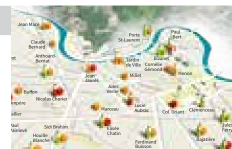
au sommaire

INFORMER



DÉCRYPTER





PARTAGER





3 questions à Éric Piolle


© Thierry Chenu

« C'est un vrai plaisir de pouvoir mettre en actes une transformation de Grenoble. »

La nouvelle municipalité est en place depuis quelques mois. Un peu tôt pour tirer un bilan ?
Nous sommes arrivés en avril, et il y a un enthousiasme, un souffle qui perdure. Il n'est jamais trop tôt pour évoquer ce qu'on a fait ni pour s'interroger sur ce que nous avons à faire. Les habitants continuent à nous interpeller et nous solliciter de façon sympathique. Un tiers des élus a déjà eu une expérience élective : c'est un socle solide, et d'autres personnes nous transmettent leur expérience. Pour l'administration, le changement de méthodes et de style est toujours intéressant au bout de 19 ans, avec l'équipe précédente. C'est en tout cas un vrai plaisir de pouvoir mettre en actes une transformation de Grenoble.


© Emdé

Cette transformation de Grenoble, comment la voyez-vous ?
Cela passera par une vision partagée, par le débat public. On avait l'impression que la ville s'était rétrécie, il faut l'élargir, pour que chacun se sente contributeur de l'histoire.
Nous devons à la fois répondre aux besoins fondamentaux des habitants : logement, emploi, alimentation, déplacements, santé, éducation, sécurité. Et aux grands défis du XXIe siècle : le changement climatique, les pénuries d'eau, de matières premières ou d'énergie. Il faut des solutions bonnes pour tout de suite, et pour le futur. La végétalisation de la ville par exemple est essentielle pour le changement climatique et pour la qualité de vie. Les enjeux énergétiques et du pouvoir d'achat ne reposent pas seulement sur la construction de logements neufs, mais sur la réhabilitation, créatrice d'emplois locaux.


© JM Francillon

Le journal municipal change. Qu'en attendez-vous ?
Ce n'est pas à moi de le dire, j'ai juste envie qu'il ne soit pas un instrument de propagande municipale : c'est ça le principe. Pour le débat politique, il y a un besoin, mais ce n'est pas le vecteur que l'on souhaite utiliser. Il y a d'autres endroits pour cela. L'important c'est que les Grenoblois s'y retrouvent et que le journal leur ressemble. L'important, c'est qu'il interpelle et intéresse.





Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation – Hôtel de Ville 11 boulevard Jean Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1

Directeur de la publication (responsable juridique) **:** Éric Piolle
Responsables de la rédaction : Erwan Lecoeur, Isabelle Touchard
Secrétaire de rédaction : Ingrid Van Houdenhove
Ont collaboré à ce numéro, Muriel Argaud-Bonifazi - Annabel Brot - Séverine Cattiaux - Xavier Crépin - Patrick Coulmeau - Charline Didot - Emdé - Julie Fontana - Sarah Lachhab - Philippe Mouche - Laurent Rivet - Aurélie Sobocinski.
Photographes : Thierry Chenu - Alain Fischer - Jacques-Marie Francillon - Sylvain Frappat - Renaud Chaignet - N. Granger-Pacaud - Raoul Lemercier - Thibault Liebenguth - Walter Simone - Okéanos - Margot Raymond - Laurent Bouvet / Rapsodia.

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot
Création graphique : Hervé Frumy, Jean-Noël Ségura
Mise en page : Atelier-111 • **Gravure :** Xyrius
Impression : Imaye Graphic
Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48
courriel : journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement celles et ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et notamment : Christopher Giroud - Frédéric Lapierre - Éric Pinard - Annie Dos Santos - Jean-François Mirallès - Hervé Ranville, Christophe Fernandez, Marianne Dagneaux, les élèves des classes de CE1 et CM2 École Bizanet - La Fanfare 38 tonnes - Alice et Jean-Sylvain Goutelle - Samira Ben Azzouz - Matthieu Damian - Olivier Razemon - Théo et Lydia - Gaétan Demarcq - Souad Belouaar - Abou Dieng - Abdelkader Megdad - Emmanuelle Mitaut et sa fille Inès - Houarda Benzeguiba et Jocelyne Ramos - et Erny Menez, présidente de l'AMAQ Très-Cloîtres pour son sourire en couverture de ce numéro.

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlower (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux.
Magazine composé en typographie Open Source.
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble – Tirage 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution – N°ISSN 1269-6060 – Commission paritaire en cours.



Vaber Douhoure

Prince sans rire

L'homme est élégant mais grave. Héritier d'une dynastie princière, il n'avait pas le droit de sourire en public. Afin de conjurer ce sort, cet ambassadeur de l'oralité monte sur les planches en Côte d'Ivoire. Au service du développement et de la lutte contre le sida, il y pratique le théâtre d'ac-


© Sylvain Frappat

tion et de sensibilisation avant d'émigrer en France, menacé par la guerre. Aujourd'hui, à Grenoble, Vaber rencontre des SDF, leur offre une plateforme d'échange et de création artistique soutenue par le Théâtre 145 et le théâtre de Poche. Il recueille la parole des exclus et les associe à la mise en scène, l'écriture de poèmes et la réalisation de courts-métrages. « *Je veux rendre confiance aux personnes fragilisées et les mener à la rencontre du public* » précise Vaber. Cet été, à partir de bouts de ficelle, il mobilisait les forces vives de Saint-Bruno sur « Faites du cinéma », un festival de projection de films, de jeux d'ombre et de lumière sur les murs du quartier. ■ PC

Anne-Hermine Allain

Ingénieuse et scientifique

Elle est un peu une spécialiste des concours. Après avoir reçu à Paris, en mars dernier, un prix « ingénieuse'14 » remis à son école Grenoble-INP, elle a participé cet été au concours « Talents Numériques » de Huawei (en Chine) dont elle a été l'une des douze lauréates. La jeune ingénieure Anne-Hermine Allain n'est qu'au début de son parcours semé de réussites mais a beaucoup à dire. Non pas sur l'exemplarité de ses études scientifiques : « *Ce serait bien prétentieux !* » estime la tout juste diplômée de l'école d'ingénieurs Ensimag, passionnée par les interactions homme-machine. Mais sur la nécessaire promotion de la mixité au sein des formations scientifiques. « *Depuis l'université, la très faible proportion de filles en sciences m'interpelle* » explique la jeune militante. « *C'est une situation grave : en restant à l'écart de ces métiers moteurs de l'innovation et de la recherche, elles ne pourront prendre leur part à l'évolution et à la transformation du monde de demain.* » Anne-Hermine, elle, est bien décidée à jouer la sienne : c'est le cœur gros qu'elle a quitté Grenoble pour entrer en troisième année de médecine à Rennes. ■ AS

EN**SAVOIR+** [**gre**-mag.fr] 


© Grenoble INP - Ensimag



@Emilie Gerland

Antoine Talin

Jardinier citoyen

Il est le fondateur du jardin des Cairns, ce petit jardin tout étagé et cultivé en permaculture en contrebas du musée Dauphinois. Antoine Talin est aussi ingénieur en architecture du paysage, ce qui aide beaucoup pour aménager un jardin… Mais ce n'est pas seul qu'il aurait pu y arriver. Et ce n'était pas son intention. « *Seul on va vite, mais ensemble on va loin* » pourrait être l'une de ses citations préférées. Il a su la mettre en pratique. Le jardin des Cairns est aujourd'hui une oasis citoyenne comme il en existe peu dans le tissu urbain grenoblois. Si le terrain appartient au Conseil général, le projet du jardin, la richesse des variétés ou encore son fonctionnement en pôles d'activité (ruche, jardinage…) ne sont dus qu'à l'envie de citoyens de jardiner librement, autrement et ensemble. Des centaines de bénévoles ont ainsi prêté main-forte pour aménager le lieu et un noyau dur continue sur cette lancée car Antoine volera bientôt vers d'autres aventures en agroécologie. ■ SC



© Sylvain Frappat

Maud Hamon-Loisance

Elle fait bouger les chœurs

Elle dirige sans baguette, les mains précises et gracieuses, son visage de madone intensément à l'écoute. Maud Hamon-Loisance, 30 ans, chargée des ensembles vocaux et de la direction de chœur au Conservatoire à rayonnement régional de Grenoble, a déjà bien des réalisations à son pupitre. Après l'opéra pour enfants *Les enfants du Levant,* monté en juin au théâtre municipal, l'artiste a reçu cet été un deuxième prix au concours international d'Arezzo avec le chœur de femmes grenoblois *Métaphores* et celui de la meilleure cheffe de chœur. « *J'ai toujours aimé prendre les devants et réunir les gens pour faire ensemble* » glisse-t-elle avec simplicité. D'abord flûtiste à bec puis altiste, la voix a fini par s'imposer avec évidence. *« La direction de chœur est une double rencontre : artistique et humaine. Il y a un grand plaisir à recevoir la musique, à transmettre une idée que l'on a pu formuler seul en amont face à la partition et, à partir de la rencontre des interprètes, à construire un résultat final avec eux. À chaque fois, on est face à un nouveau challenge.* » ■ AS

AUDIO [**gre**-mag.fr]

Charlotte Odier et Diana Tanhchaleun

Quels talents !

Impossible de les rater, elles sont partout : ces deux entrepreneuses de 27 ans ont remporté en septembre le prix national de Talents des cités 2014. Café, restauration, animation et lien social, c'est l'équation que Charlotte Odier et Diana Tanhchaleun ont souhaité résoudre en ouvrant le café Barathym à La Villeneuve. En attendant la dernière étape de Talents des cités, où elles concourent dans la catégorie citoyenneté,



© Alain Fischer

Diana et Charlotte se réjouissent de la visibilité qui entoure Talents des cités. Elles ont été suivies par les bénévoles du Club XXIe siècle pour préparer une vidéo qui sera diffusée pendant la première quinzaine d'octobre sur les chaînes publiques. ■ MA

activités périscolaires

Trouver le bon rythme

Élèves, parents et animateurs semblent avoir trouvé leur rythme : plus de confiance et de fluidité. Comme annoncé, pas de grand changement cette année du côté des activités périscolaires.


© Sylvain Frappat

Les horaires et les grands principes de l'an dernier sont conservés : classe le mercredi matin, fin de l'école à 16 h, activités périscolaires tous les soirs (« récréactive », accompagnement scolaire ou ateliers éducatifs). Environ 600 animateurs accompagnent cette année les élèves. Ils sont encadrés par 36 animateurs référents déjà présents l'an dernier et titularisés depuis.
Le choix avait été fait de ne rien bouleverser et d'ouvrir la discussion avec tous les acteurs sur les évolutions futures. Quelques changements ont été apportés dans l'organisation pour faciliter la mise en œuvre du périscolaire et améliorer sa qualité : l'inscription à la « récréactive » et à l'accompagnement scolaire était possible dès cet été. De nouvelles structures — la Croix Rouge, le FCG, l'Espace 600, le Magasin… — participent à l'animation des temps périscolaires afin de proposer plus d'activités aux enfants.

Une organisation fluide
« *Rien à voir avec l'an dernier !* » analyse Samira Ben Azzouz, animatrice référente et coordinatrice maternelle à l'école La Fontaine. « *La majorité des animateurs étaient déjà là : on a pu pérenniser ce qui avait été mis en place et les parents connaissent le fonctionnement. L'équipe comprend surtout des animateurs qui ont le BAFA et une expérience en centre de loisirs. Pour la « récréactive », ils proposent de vraies activités selon leurs compétences : arts plastiques, danse… L'atelier se termine à 17 h quand les premiers parents arrivent. On organise ensuite un jeu pour ceux qui partent plus tard. L'accompagnement scolaire est pris en charge par des animateurs qui ont l'habitude de s'occuper de l'aide aux devoirs. Et pour la maternelle, ce sont les quatre ATSEM de l'école qui se relayent. C'est beaucoup mieux car les enfants et les parents sont vraiment en confiance.* » AB

TÉMOIGNAGE

Emmanuelle Mitaut

Maman, école Libération

Ma fille Inès est en grande section à l'école Libération et suit deux ateliers éducatifs à la maison de l'enfance Bachelard. Elle a choisi la cuisine car elle adore ça : elle invente des recettes !

Son autre activité est le multisport, ce qui lui permet de retrouver des copains. Ce qui est bien, c'est que les animateurs de la maison Bachelard viennent chercher les enfants et les font goûter. On est tranquilles car ils sont bien encadrés. Avantage, ça se termine à 18 h, contrairement à la « récréactive » qui se termine à 17h30, un horaire qui n'est pas très adapté pour les parents qui travaillent…


© Sylvain Frappat

3.0

La chaudière du futur

Depuis un an, le prototype d'une chaudière numérique est testé dans un immeuble de l'OPAC 38 à Grenoble. Inventé par la jeune start-up iséroise Stimergy, le dispositif consiste à installer des mini-data centers dans le local technique du bâtiment et à recycler la chaleur dégagée par ces serveurs informatiques pour produire l'eau chaude sanitaire. L'opération, selon un premier bilan, permet de réduire de 30 % la facture de production d'eau chaude et pourrait atteindre à terme 60 %. Pour les habitants, aucune incidence sur le service fourni. Par rapport à l'énergie solaire, plusieurs avantages aussi : une production moins gourmande en espace et constante — 24h/24, 365 jours/an. ■

initiative

Ça tourne à Mounier !

Depuis la rentrée, le lycée accueille le tournage d'un web-documentaire.

Après les poules l'an dernier pour réduire les déchets alimentaires, voilà un nouveau projet qui fait le buzz au lycée Emmanuel Mounier. Tout au long de l'année, une caméra va suivre les trente lycéens de seconde 4 pour retracer les temps forts de leur vie de classe ainsi que leur apprentissage de la démocratie, via notamment leur engagement au sein de la Maison des lycéens.
Tourné par un réalisateur professionnel, ce web-documentaire sera diffusé sur la toile en janvier 2015 sous la forme d'une série d'épisodes. Initié par Canopé Grenoble (l'ex-CRDP), ce projet constitue une première au niveau national. Nul hasard dans le choix du lycée, véritable fourmilière d'initiatives pédagogiques, éducatives et citoyennes menées par le chef d'établissement, les enseignants et les élèves, et toujours pionnier quand il s'agit d'innover. C'est déjà à Mounier qu'ont vu le jour, en 1966, les premiers délégués de classe. ■


© JM Francillon
C'est parti pour une année de tournage !

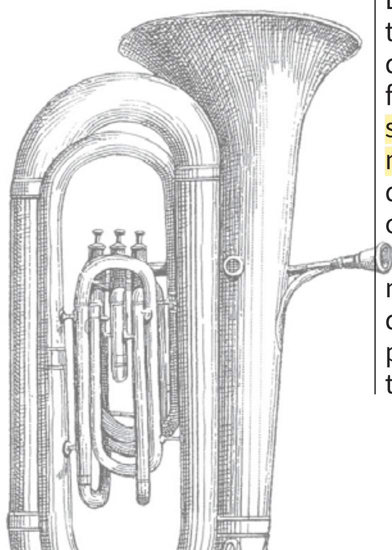
VIDÉO [**gre**-mag.fr]

38 Tonnes

Fanfare poids lourd

La clique des 38 Tonnes tient la route. En juin dernier, à Versailles, la fanfare grenobloise a été sacrée championne du monde des fanfares. Tradition oblige, en 2015, elle organisera la 9e édition du concours international à Grenoble et prépare déjà un programme de poids. Du rutilant pour 38 tonnes de bonheur ! ■


© Thierry Chenu
Au total, la fanfare compte une quinzaine de membres.



ondes électromagnétiques

Grenoble fait le choix de la précaution

La 4G s'installe dans l'agglo. Petit hic, ces antennes sont plus puissantes que les précédentes. Une loi récente a renoncé au principe de précaution. À Grenoble, tout le monde n'est pas de cet avis.

Les radiofréquences émises par les ondes électromagnétiques des antennes relais sont déjà aujourd'hui supérieures (entre 2 à 7 volts par mètre) au seuil de précaution de niveau d'exposition de 0,6 V/m, préconisé par l'Europe. Bien que le danger de l'exposition aux ondes ait été dénoncé par le rapport Bioinitiatives de 2012, la loi votée le 23 janvier dernier à l'Assemblée nationale laisse tomber « le principe de précaution » pour lui préférer le « principe de modération ». Elle ne remet pas en question le seuil d'exposition actuel qui date de 2002 et place le seuil des émissions d'antennes entre 40 à 60 V/m ! Et l'arrivée de la 4G augmente de 50 % le niveau d'exposition global.



Que peut faire la Ville ?
Jusqu'à présent pas grand-chose. Surtout quand les opérateurs décident d'installer leurs antennes en dehors de l'espace public (HLM, copropriétés). *« Ils convainquent les bailleurs et les copropriétés en échange d'une somme d'argent très attractive »* indique Jean Rinaldi, président de la CCARRA – Nationale(1).

La ville de Grenoble va donc jouer une des rares cartes dont une commune dispose aujourd'hui : les règles de l'urbanisme. D'ici la fin de l'année, le Plan local d'urbanisme intégrera cette nouvelle règle : interdiction de construire des crèches, écoles maternelles et maisons de retraites à moins de 100 mètres d'antennes relais. Interprétée en creux, la règle s'adresse aux opérateurs. Et pour dialoguer plus efficacement avec eux, la Ville va entreprendre la réalisation du cadastre des ondes électromagnétiques de son territoire. C'est en effet l'une des rares avancées de la loi sur les ondes électromagnétiques, votée le 23 janvier dernier. ■ SC

(1) Coordination citoyenne antennes relais Rhône-Alpes et nationale.



budget municipal

Des contraintes aux opportunités

« Je souhaite informer les Grenoblois d'une situation budgétaire difficile et contrainte » déclare Hakim Sabri, adjoint aux finances. La baisse des dotations de l'État (de 5 à 7 millions d'euros pour 2015), ainsi qu'une gestion budgétaire passée qualifiée d'« approximative » par le maire au début de l'été, expliquent ce constat.
« Voilà autant d'opportunités pour supprimer les gaspillages et requestionner les politiques existantes. En quoi contribuent-elles à faire de Grenoble une ville pour tous ? En quoi participent-elles d'une ville où il fait bon vivre ? »
L'adjoint aux finances égrène quelques-unes des décisions déjà prises : arrêt du financement des pôles de compétitivité à partir de 2015, reprise en main du Palais des Sports, suppression de la majorité des voitures de fonction des élus…
Car la nouvelle majorité entend tenir un engagement : celui de ne pas augmenter les impôts locaux, les plus inégalitaires qui soient.
Ne pas se laisser enfermer dans les logiques du passé, proposer des nouveaux projets, en quelque sorte le nouveau credo des élus grenoblois ?



Ouvert à tous, le marché de producteurs accueille une cinquantaine de viticulteurs des régions de France.



© JM Francillon

millésime

Un festival grand cru

Voilà un rendez-vous qui réjouit les oreilles et les papilles ! Du 3 au 19 octobre, Millésime, le festival qui mêle vin et musique, décline un programme savoureux : dégustations commentées, randonnées gourmandes, animations festives et musicales. Cette 20e édition est aussi une invitation à découvrir l'Ardèche, une région viticole riche en surprises, et de retrouver l'univers de Rameau, Bach, Duke Ellington, Claude Nougaro… les musiciens mis à l'honneur cette année. Le Village vigneron s'installera place Victor Hugo à partir du 16 octobre et proposera un marché aux vins, des concerts, des expositions, des jeux… pour allier convivialité et plaisir de la découverte.

www.lemillesime.fr

stade des Alpes

Le FCG et le GF38 deviennent colocataires

Comme annoncé, le projet de rénovation du stade Lesdiguières a été annulé. Le FCG rugby et le GF38 ont été incités par la Ville à jouer au stade des Alpes pendant deux saisons. Pour Fabrice Landreau, manageur du FCG, « *c'est un très bel écrin à la dimension de nos ambitions en Top 14* ». Avant d'ajouter : « *nous sommes en transit.* » « *Les spectateurs bénéficient d'une vue parfaite sur le terrain* » précise Jacques Giacometti, ancien demi d'ouverture de l'équipe pro. « *L'implantation du village des partenaires à proximité de l'arène constitue un atout fort* » ajoute Marc Chérèque, le président du FCG. Rappelons que les treize arbres abattus pour ce chantier seront remplacés, aux frais du club, par treize érables le long de la rue Paul Claudel.

Les prochains matchs : FCG/Brive le 10 octobre à 20h45, FCG/Lyon le 8 novembre, FCG / Stade Français le 20 novembre. GF38/FC Villefanche le 1er novembre à 20h, GF38/US Marignane le 22 novembre à 18h.
www.gf38.fr et http://fcgrugby.com/

VIDÉO [**gre**-mag.fr]



©Sylvain FRAPPAT





© JM Francillon

Patience et précision à l'Hôtel de ville

Un véritable travail d'orfèvre a été mené cet été pour rénover la mosaïque de Gianferrari, située dans la cour intérieure du bâtiment. Après un désherbage au scalpel, les joints ont été refaits… à la seringue !



© YOUGZ.FR

La prochaine édition du défi se déroulera du 1er décembre 2014 au 30 avril 2015. Concours gratuit en équipe et ouvert à tous.

défi « familles à énergie positive »

La positive attitude

Pour celles et ceux qui veulent s'engager dans la transition écologique, l'heure des défis a sonné. Oserez-vous diminuer votre consommation d'eau, de gaz, et d'électricité ? Chiche !

Le principe du défi ? Des familles se regroupent en équipe et s'entraident pour baisser leur consommation d'énergie (eau, électricité, gaz). Cent trente foyers sur l'agglomération grenobloise ont participé au défi en 2013 ! En moyenne, les participants ont économisé 18 % sur leur facture d'énergie, soit jusqu'à 200 euros. Alice et Jean-Sylvain Goutelle repartent dans l'aventure. Ils habitent rue Sidi Brahim, un immeuble des années 1920… : « *Nos consommations ont baissé et ce que l'on a fait n'était vraiment pas compliqué. Pour l'eau, on a mis des limiteurs sur tous les robinets. On récupère l'eau froide pour les toilettes ou pour les plantes. Pour l'électricité : nous avons des ampoules à basse consommation, des prises programmées ou des interrupteurs pour éteindre tous les appareils. Pour le gaz, on a baissé d'un demi-degré la température.* » Le plus du défi ? « *Les familles ont accès à un logiciel pour entrer leurs consommations et se rendent compte très rapidement des résultats.* »
Les inscriptions démarrent sur le site de l'Agence locale de l'énergie et du climat. ■ SC

Information : www.alec-grenoble.org

propreté

Des chevaux dans la ville

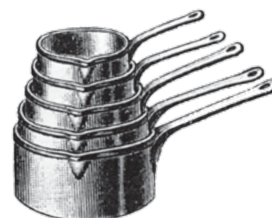


© Alain FISCHER

Pour revoir la benne hippomobile, rendez-vous l'été prochain !

Pour la deuxième année, Grenoble a testé le ramassage hippomobile : deux chevaux tractant une benne pour relever les corbeilles des parcs de la ville. « *L'objectif est de minimiser l'empreinte carbone de nos activités. Si l'entretien produit plus de microparticules que nos espaces verts en capturent, ça ne sert à rien* » explique Jean-Claude Rebuffet, le chef des espaces verts. « *Le rôle social est important aussi : la présence des animaux apporte de l'apaisement et de l'intérêt pour ce qui nous entoure.* » La piste de l'acquisition de chevaux par la Ville et de son coût est à l'étude. ■

Salon de Bouche



Grenoble accueille du 17 au 20 octobre, à Alpexpo, le premier Salon biennal de l'hôtellerie et des métiers de bouche du Dauphiné.
Si l'événement est destiné aux professionnels, il n'oublie pas les particuliers, qui sont invités, le 20 octobre, à venir découvrir matériel de qualité et spécialités renommées. Au menu : cuisine fine et spécialités innovantes, présentées par des professionnels de la région, hôteliers, restaurateurs, décorateurs, ou fromagers.

www.salondauphinois.fr

Éco-Champs

En juin dernier, le parc des Champs-Élysées a obtenu le label national Écojardin, décerné par l'agence Natureparif pour récompenser l'ensemble des pratiques de gestion durable menées par ses jardiniers : absence de produits phytosanitaires depuis 2009, compostage ou broyage sur place de 100 % des


© Renaud Chaignet

déchets verts, présence d'une mare et de ruches, recensement de la faune… À améliorer cependant : l'eau du bassin déversée dans le Drac sans traitement devrait servir à l'arrosage.

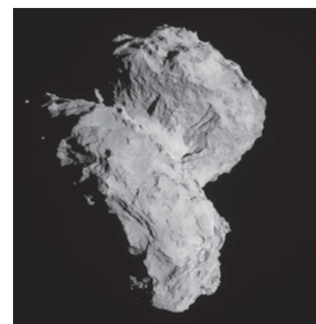

PHOTOS © Margot Raymond

L'intégralité des photos de Margot Raymond est à découvrir sur le site : www.imagine-moi-lemonde.fr

La Villeneuve, photo sensible

« *Le reportage de France 2 était une provocation* » lance Abou Dieng, de l'association Secteur 6 Street. « *Pour agir plutôt que réagir, nous avons décidé de produire notre propre portrait-vérité de la Villeneuve au quotidien, "Imagine-moi le monde".* » Margot Raymond, reporter lyonnaise dénuée *d'a priori* sur la Villeneuve, s'est immergée en toute liberté dans la vie des habitants. « *Nous exposerons ce remarquable travail à tous les Grenoblois. Peut-être sous forme d'un sentier photographique qui relierait la Villeneuve au centre-ville.* » À suivre.

Comète, cacahuète



Après dix ans et six milliards de kilomètres, la sonde Rosetta a réussi l'exploit, le 6 août dernier, de se placer en orbite autour d'une comète, Tchourioumov-Guérassimenko, de 5 km de diamètre. Particularité : elle a la forme d'une cacahuète et une taille quasiment identique à celle de la ville de Grenoble ! Dans son long voyage, elle a même emporté un petit bout de la ville puisque l'Institut de planétologie et d'astrophysique a participé à la construction de VIRTIS, un instrument chargé de cartographier la comète pour permettre qu'un robot atterrisse à sa surface en novembre, et de CONSERT qui sondera les entrailles de l'astre tel un scanner. Le 11 novembre, des chercheurs locaux proposent de suivre la rencontre en direct.



© JM Francillon



© Alain Fischer



Tour de France

Bain de foule joyeux pour les coureurs avant le départ de l'étape Grenoble-Risoul. Ici, le biélorusse Vasil Kiryenka : il finira 136e…



Balade historique

L'Office de tourisme a organisé le 29 août des balades sur le thème de « l'étincelle et la Révolution », qui préfigurent l'anniversaire de la Journée des Tuiles.



Anniversaire de la Libération

L'impressionnant défilé de véhicules militaires d'époque dans les rues de Grenoble le 22 août a suscité un vrai engouement de la part des habitants.



14 juillet

On ne s'en lasse pas : pour les cérémonies de la grande fête nationale française dans le parc Paul Mistral, la tour Perret s'est embrasée, tout comme la foule massée à ses pieds.

© JM Francillon



© JM Francillon



© JM Francillon



Coupe Icare

Le Touvet, 21 septembre. Le Japonais Masatoshi Tohji remporte haut la main le concours du déguisement, dans la catégorie Solo.



Ma ville à vélo

2e édition du Grenoble Vélotour. Le 14 septembre, 4 633 participants ont découvert à vélo espaces verts, lieux historiques et culturels, bâtiments divers… Ici, le MIN.



© Thierry Chenu



© Alain FISCHER

Depuis le 1er septembre, de nouvelles lignes Chrono circulent, plus rapides, et fonctionnent jusqu'à 1h du matin, parfois plus.

Les Grenoblois marchent encore trop peu. Mais les plus observateurs auront remarqué qu'une signalétique indique les temps de parcours à pied pour aller d'un endroit à l'autre.

mobilité

Ça bouge dans l'agglo !

Depuis le 1er septembre, le réseau de transports en commun a été repensé. Et pour ceux qui voyagent à pied, à deux ou quatre roues, il y a aussi eu un petit « effet rentrée ». État des lieux sur les déplacements en tout genre.

Bus

Gagner en cadence

Impossible de les louper : de nouvelles lignes Chrono, reconnaissables au jaune guêpe de leurs bus, ont investi l'agglomération. Elles sont plus rapides et roulent plus tard. Tout le réseau a été revu, certains arrêts sont nés, d'autres ont disparu. « *Comme beaucoup d'usagers, on trouve que les nouvelles lignes Chrono sont très bien, mais il y a quelques critiques pour les autres lignes* », affirme Nathalie Teppe, présidente de l'Association pour le développement des transports en commun de l'agglomération (ADTC). Cette association a pour mission de faire entendre la voix des usagers du réseau. Elle donne un bon point au nouveau réseau nocturne, fortifié par les lignes Chrono qui roulent pour certaines jusqu'à plus d'1 h du matin.

Tram

La ligne E sera encore mieux

Le tram E a trouvé sa place sur l'axe nord-sud de l'agglomération. Quelques mois après le lancement, la mécanique est huilée et le cap de la rentrée est passé. « *Cette ligne sera encore mieux quand elle sera prolongée. Pour les personnes allant de Varces à Saint-Égrève, par exemple, il faut maintenant changer deux fois de mode de transport* », explique Nathalie Teppe. Mais le tram E aurait-il volé la vedette au tram B, dont les voies sont prolongées à travers la Presqu'île depuis le 1er septembre ? « *Cette nouvelle portion répondait à une demande importante* » estime Nathalie Teppe, « *même si les arrêts semblent assez éloignés : il en aurait peut-être fallu un autre au niveau du pont* ».

Vélo

On manque d'axes nord – sud

Avec le projet du tram E, les cyclistes grenoblois avaient eu un espoir : celui de voir naître « *un axe cyclable important* » se souvient Philippe Zanolla, animateur de la commission vélo/piétons à l'ADTC et cycliste aguerri. « *Mais ça a été une occasion manquée.* » Le lancement du nouveau réseau de transports a toutefois permis

1 500
vélos entrent chaque matin sur le campus universitaire entre 8h et 9h.



5 000
Métrovélos en circulation



À la mi-octobre, soixante-dix petits véhicules électriques seront mis en circulation par CitéLib. C'est une première en Europe.

l'émergence de deux nouveaux passages cyclables : le boulevard Gambetta et le boulevard Agutte-Sembat.
« *À Grenoble, on manque vraiment d'axes nord-sud* », constate le cycliste. Du côté de la Métro, alors qu'on a passé le cap des 5 000 Métrovélos en circulation, on travaille activement à l'élaboration d'une nouvelle carte des pistes cyclables, intégrant les nouvelles communes.

La marche

Un déplacement à ne pas oublier

« *Depuis deux ans, nous avons dans le centre-ville une signalétique pour piétons, c'est très intelligent. On peut voir par exemple que pour aller de Victor Hugo à la gare, il suffit de dix minutes de marche* » affirme Philippe Zanolla. Les trottoirs de Grenoble sont donc des voies vitales à ne pas oublier, qu'on s'y déplace à petits pas… ou à trottinette.
L'enquête « Ménages Déplacements », dont les résultats ont été publiés par le SMTC en juin 2013, faisait ce constat : dans l'agglomération, deux tiers des déplacements entre un et trois kilomètres sont faits… en voiture.

Autopartage

Les véhicules électriques débarquent

Les passants curieux auront remarqué l'apparition de bornes de recharge électrique dans quelques coins de la ville. Cité Lib, la structure qui développe l'autopartage à Grenoble, innove en proposant, dès ce mois d'octobre, un nouveau type de véhicule à partager. Les Coms et les I-Road, entre le scooter et la voiture, permettent de traverser la ville en toute fluidité, et sans polluer. « *Ces véhicules sont faits pour des usages courts et ponctuels* » explique Stéphanie Pesenti, chargée de développement à Cité Lib. Soixante-dix véhicules seront à disposition des adhérents de Cité Lib, pour environ cent vingt bornes de recharge. ■

Renseignements :
www.tag.fr - Allo TAG : 04 38 70 38 70
www.metrovelo.fr
http://citelib.com

Qui se déplace comment ?

31 % des habitants sont abonnés aux transports en commun

26 % des ménages sont non-motorisés

8 % des habitants utilisent quotidiennement le vélo

1 000 vélos entrent chaque matin sur la Presqu'île entre 8h et 9h.

Source : Enquête Ménages Déplacements du SMTC, chiffres de 2010 (évolutions sur la période 2002 - 2010), résultats présentés en juin 2013.

Le Pavillon Mobilité

C'est l'un des projets en développement sur la Presqu'île, au niveau de l'îlot Cambridge : un pavillon de la Mobilité devrait ouvrir ses portes en 2017 et réunir tous les services qui lui sont liés. Le but : réduire l'usage individuel de la voiture dans ce nouveau quartier. Idéalement, on pourrait donc se renseigner sur l'autopartage tout en achetant un abonnement de train. Et repartir avec un Métrovélo…



Végétalisation
Cultiver la ville

Pour paraphraser Pierre Dac, si la ville avait moins de constructions et plus de végétation, on l'appellerait la campagne. Elle est — et restera — l'endroit où se concentrent les **êtres humains** et leurs habitations avec déjà plus de la moitié de la population mondiale.
Mais une **cité hors-sol** conduit à des comportements individualistes et une véritable coupure avec les **éléments naturels**. La végétation urbaine est source de multiples bienfaits pour l'homme et pour la **biodiversité**.
Et si la voie vers une ville plus agréable et plus désirable passait par la végétalisation et la **création d'espaces naturels** ?


© Alain FISCHER
La façade végétalisée du lycée des Eaux-Claires.

Les bienfaits du végétal

Les Français ne s'y trompent pas en déclarant à 90 % que le vert est un élément essentiel de la vie quotidienne[1]. Les espaces verts encouragent l'activité physique, améliorent le cadre de vie et ainsi réduisent le stress. De manière générale, ils contribuent au bien-être physique et mental des habitants.
En offrant des espaces de loisirs et d'activités collectives, les parcs et jardins favorisent les rencontres, les échanges entre individus dans un environnement individualiste où tout pousse au repli sur soi.
De plus, comme le note David Geoffroy du service espaces verts de la Ville, « *ce sont parmi les rares endroits gratuits en ville avec un haut niveau de services* ».

Pour le maintien des équilibres naturels

Les espaces verts sont autant de lieux de vie et de passage pour les espèces végétales et animales. Plus ces refuges seront nombreux et harmonieusement répartis, plus la vie y sera riche et variée.
En captant le CO_2 et d'autres particules, en rejetant de l'eau et de l'oxygène, les végétaux améliorent globalement la qualité de l'air en ville. Appliqués en terrasse ou en façade, ils renforcent aussi l'isolation des bâtiments neufs ou anciens.


Les plantes du Chemin des senteurs (quartier Très-Cloîtres) sont en accès libre et entretenues collectivement par les habitants.

© JM Francillon

en ville

Totalement imperméables, les sols des villes ont de lourdes conséquences sur le cycle de l'eau. En remettant la terre à nu, les espaces végétalisés permettent aux sols de retrouver leur porosité, et à l'eau de retrouver un cycle naturel.

Pour une ville plus dynamique

De manière générale, l'environnement d'un bien immobilier a une influence sur sa valeur. Ainsi, des logements à proximité d'un parc auront une plus grande valeur ou une demande plus forte.
Mais cet effet est à nuancer selon le contexte. Ainsi, récemment, la concertation avec les habitants du quartier Beauvert a fait ressortir qu'ils préféraient ne pas avoir un jardin collectif juste au pied de leur immeuble.
Si la production des premières fermes urbaines qui apparaissent en France et à l'étranger est encore anecdotique, on peut imaginer que dans quelques années elles joueront un rôle dans la relocalisation de l'économie, aux côtés d'une agriculture de proximité plus traditionnelle.
Plus certainement, l'embellissement des villes par le végétal a un effet sur le tourisme, comme le démontrent les nouvelles berges du Rhône à Lyon. ■

(1) Jardins et espaces verts, l'exception culturelle française ? *Enquête Unep-Ipsos. 2013.*

nature urbaine

Créer des continuités biologiques

En ville, les espaces verts ou aquatiques forment un archipel dans un océan de bitume. Chaque nouvelle île ou îlot de nature permet de densifier ce réseau essentiel à la biodiversité. Ainsi, l'emplacement du nouveau parc Flaubert, qui ouvrira début 2015, est stratégique du point de vue de la Trame verte et bleue. Avec les parcs Ouagadougou et Pompidou et le jardin de la MC2, c'est un véritable chapelet d'espaces verts qui permettra une meilleure circulation des espèces.

DÉCRYPTER



À GRENOBLE

13%
235 hectares
la part des espaces verts sur la superficie de la ville

4,1 habitants pour **1** arbre
36 000 arbres
plantés dans le domaine public

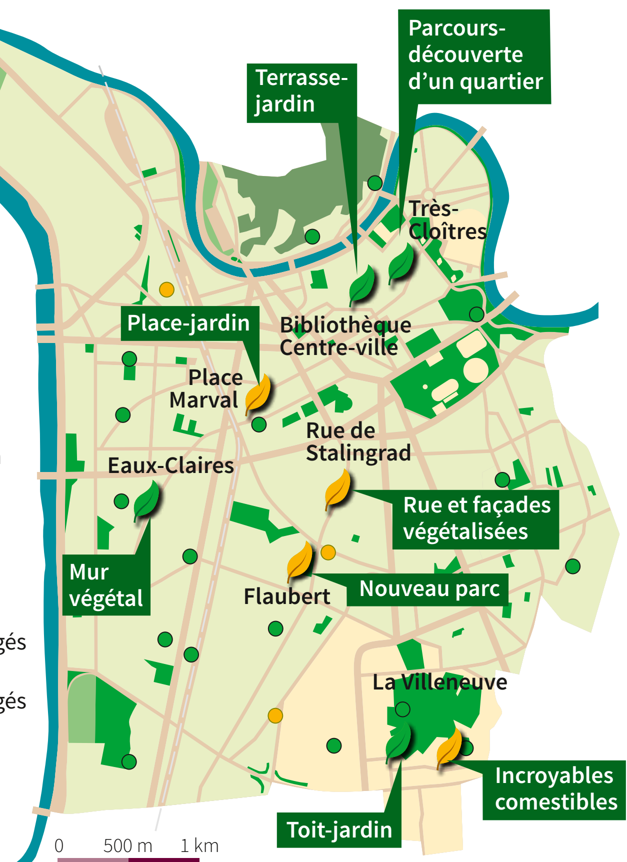
DANS LES 50 PLUS GRANDES VILLES DE FRANCE

540ha
la superficie moyenne des espaces verts

5 habitants pour **1** arbre

© Philippe Mouche

Les types d'espaces végétalisés à Grenoble



© Philippe Mouche

Interview
Lucille Lheureux

© Alain FISCHER

Porte le projet de végétalisation à Grenoble.
Adjointe aux espaces publics et la nature en ville.

Je considère l'espace public comme un espace de vie

Quel est votre projet de végétalisation pour Grenoble ?
Nous voulons embellir la ville et la rendre plus agréable, et surtout permettre aux habitants de reprendre la main sur les espaces publics. Je considère l'espace public comme un espace de vie où les Grenoblois pourront s'exprimer et se rencontrer.

Comment comptez-vous procéder ?
En proposant un partenariat avec les habitants et les commerçants : la ville mettra un espace à la disposition des habitants qui en feront la demande, à eux ensuite d'entretenir les végétaux. Même s'il y a des contraintes, ça représente énormément d'espaces potentiels : jardinières, fosses en pleine terre, bacs… Il y a plein d'endroits où les habitants sont en demande et veulent participer à revaloriser leur quartier. Pour chaque secteur, on va identifier les points d'où partiront ces nouveaux aménagements et une délibération sera votée au conseil municipal d'octobre.

On entend parler de « ville comestible », jusqu'où aller ?
Aujourd'hui, il n'est pas tant question de se nourrir en ville. Nous voulons faire de la pédagogie et donner de l'information grâce aux plantations. Je voudrais que l'on remette en adéquation urbanité et nature et que l'on retisse le lien qui n'aurait jamais dû être coupé entre les citadins et la nature. Les personnes qui veulent véritablement cultiver pourront


© Alain FISCHER

Le jardin ColEOPTerrE, à l'angle des rues Nicolas Chorier et Boucher de Perthes.


© Sylvain Frappat

Le parc Ouagadougou, dans le quartier Teisseire.


© Sylvain Frappat

Erny Menez et Gaétan Demarcq, impliqués dans la création du Chemin des senteurs.

Jardins, plantes et liens

Plus besoin d'hériter d'un potager de son grand-père pour jardiner en ville. À côté des nombreux jardins qui poussent dans Grenoble, la ville regorge d'espaces à végétaliser si vous avez la main verte et l'œil ouvert. Comment mettre les espaces verts au service de l'urbanité ?

Depuis quelques années, les jardins en ville germent dans tous les quartiers. On en dénombre déjà dix-huit à Grenoble et trois autres sont à l'état de projet. Ouvert en juin, le jardin de la Piste compte une quinzaine de personnes sur liste d'attente et le jardin Olympique vient de doubler de surface. Ces jardins où l'on cultive des parcelles individuelles ou collectives, en prenant soin de ne pas utiliser d'engrais chimiques, offrent des havres de paix au cœur de la ville et la possibilité de remplir son bac à légumes.
Au jardin ColEOPTerrE, Christophe, qui passe le soir après le travail, a redécouvert *« le plaisir de jardiner. J'avais oublié que ça me manquait »*. Mais pour lui, pas question de cultiver seul : *« Jardiner me plaît, mais ça me plaît encore plus de jardiner ensemble. »* Quand tous se retrouvent pour manger une salade du jardin, l'ambiance qui régnait à l'emplacement de cet ancien bistrot ressuscite.

« Planter en ville c'est implanter une dynamique nouvelle et féconde »

Fertiliser la vie de quartier

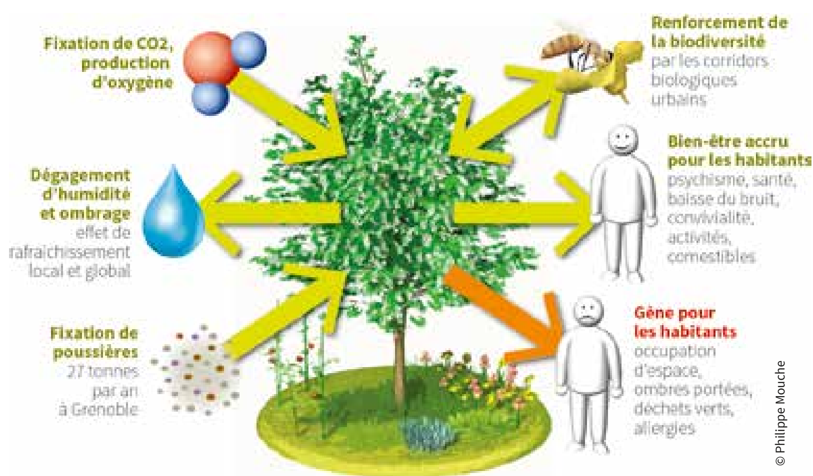
Car au-delà des bienfaits qu'apportent le végétal et la nature en ville, il ne faudrait pas négliger les rapports humains qui se nouent autour d'un pied de basilic. Comme le remarque Nathalie, commerçante du centre-ville, *« les plantes sont* ▸▸▸

aussi aller vers les jardins partagés.

Y-a-t-il d'autres projets après la végétalisation ?
Pour que cette appropriation ait lieu, nous associerons les habitants dans l'élaboration des projets et nous soignerons aussi les aménagements publics. Le travail portera sur le mobilier urbain et sur les espaces pour les libérer au maximum de ce qui peut les encombrer : potelets, cailloux… La rue de Stalingrad, qui pourrait être un lieu de rencontre, n'a pas un seul banc ! L'idée c'est de recréer dans chaque quartier des lieux de type « cœur de village », pour bien vivre à l'échelle du quartier. ■

végétation en ville

Beaucoup d'avantages… et quelques inconvénients



© Philippe Mouche

vivantes et le vivant c'est dynamique ». Planter en ville c'est donc implanter une dynamique nouvelle et féconde mais également permettre de s'extraire du flux de la ville, adopter un autre tempo, plus propice à la discussion et à l'échange. C'est pourquoi Benjamin Trocmé, habitant du quartier Très-Cloîtres, et Erny Menez, de l'association Amaq (Association mosaïque des acteurs du quartier), ont lancé le projet du Chemin des senteurs, avec le soutien de la ville : *« C'est un petit quartier, tout le monde se connaît mais il est difficile de faire le lien entre les gens. Grâce aux jardinières disséminées dans le quartier, dès qu'on s'arrête, quelqu'un va venir papoter. Les plantes servent de prétexte à engager la discussion. »* Ce que confirme M. Messikh, véritable « ange gardien » des nouvelles plantations.

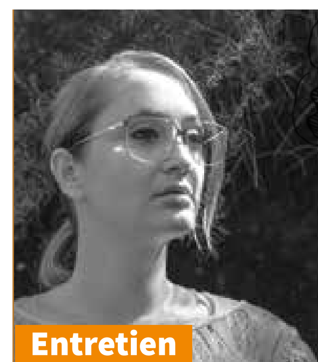
« Reprendre la main sur l'espace public »

En cours

Faire une pause en rentrant du travail, papoter et même grignoter, voilà ce que les habitants du quartier Championnet feront bientôt en bas de chez eux. Pour Lucille Lheureux, adjointe aux Espaces publics et à la nature en ville, et Antoine Back, élu de secteur, la requalification de la place Jacqueline Marval *« est une première étape vers un quartier comestible. Le premier usage de la place restera le stationnement mais des jardinières pédagogiques permettront de cultiver des aromatiques et des petits fruits. L'ambition de cultiver portera*



Aménagement possible de la place Jacqueline Marval (concertation avec les habitants en cours).



Entretien
Magali Paris

A étudié la relation entre les espaces privés jardinés et l'espace public en ville. ***Paysagiste enseignante-chercheuse à l'École nationale d'architecture de Grenoble.***

Le jardin est un second chez soi : on y a besoin d'intimité



© JM Francillon

Végétaux et mobilier naturel contribuent à rendre plus agréable la rue Philis de la Charce.

véritablement sur les places Championnet et Condorcet ». Pieds d'arbres, fosses en pleine terre, jardinières… l'entretien de ces espaces ne sera alors plus assuré seulement par le service des espaces verts mais confié aux bons soins d'habitants volontaires. Pour Lucille Lheureux, *« il s'agit de permettre aux habitants de reprendre la main sur l'espace public, de le considérer comme un espace de vie, de rappeler qu'on est tous partie prenante dans l'entretien de cet espace commun »*.

3, 2, 1, plantez !

Propriétaire, locataire, commerçant… nous pouvons tous participer à embellir la ville et rendre les espaces publics plus agréables. Contactez l'antenne mairie de votre secteur pour savoir où et comment planter dans votre quartier.

Également : association Brin de grelinette 04 76 44 14 38
www.brindgre.org

Quels enseignements tirez-vous de vos enquêtes ?
Que ce soit en termes de biodiversité ou de relations entre les individus, on constate qu'installer du végétal dans la ville n'est pas une condition de réussite suffisante. Il faut viser la simplicité pour leur réalisation comme leur gestion.
Il s'agit également d'offrir une diversité de situations, de proposer des aménagements qui laissent la porte ouverte au plus grand nombre mais où soit sérieusement réfléchie la question de la cohabitation.

Quelles précautions prendre pour que ces espaces soient correctement appropriés ?
Si l'on veut que ces espaces jardinés deviennent de nouvelles formes d'espace public, il faut veiller à ce que les jardins collectifs ne soient pas isolés et qu'ils ne deviennent pas non plus des « zoos » de l'agriculture urbaine qui viendraient égayer l'espace public.
On constate en effet que le jardin est un deuxième chez soi : le jardinier a besoin d'intimité. Mais dans le même temps, l'espace ne doit pas être réservé à quelques-uns. La cohabitation entre les différents usagers doit pouvoir avoir lieu afin que l'on se sente bien en ces lieux et bien ensemble.

Sur quels aspects faut-il être vigilant selon vous ?
Avec les jardins collectifs, on a constaté que ce sont les zones intermédiaires, les limites, les interstices qui sont intéressants. Par exemple, c'est là que l'on trouve le plus de biodiversité. Il ne faut pas avoir peur de compartimenter. Tout dépend de la taille de l'espace évidemment, mais la compartimentation n'est pas négative en soi. Au contraire, elle permet de poser la question de la limite et donc de la relation à l'autre. Étymologiquement, *limes / limitis* désignait le sentier bordant un domaine, la limite est ainsi ce qui relie et sépare à la fois.

Grenoble pauvre en espaces verts
Surfaces d'espaces verts en m² par habitant



Moyenne des 50 plus grandes villes françaises

© Philippe Mouche

initiatives

Petites graines d'ailleurs

Les incroyables comestibles.
Parti discrètement de la petite ville de Todmorden (Angleterre), ce mouvement citoyen spontané essaime partout dans le monde en plantant de la nourriture gratuite et en libre-service dans l'espace public.
www.incredible-edible.info/

Le potager de mon pote âgé.
À Chamonix l'association Boutch à boutch, n'encourage pas que les jeux de mots. Elle propose de mettre en relation des jardiniers volontaires « sans terre » et des jardiniers qui n'ont plus la motivation de cultiver leur jardin.
www.boutchaboutch.com/le-potager-de-mon-pote-age

Les bibliothèques de graines.
Déjà bien implantées aux États-Unis où la bibliothèque de Richmond fait référence, le troc de graines par le biais des bibliothèques s'implante en France et à la bibliothèque du Centre-Ville.
Renseignements : BM Centre-Ville et www.grainesdetroc.fr.

EN**SAVOIR+** [**gre**-mag.fr]



Gre. le décodage

DÉCRYPTER

ZAC de l'Esplanade

La concertation démarre

En désignant la nouvelle équipe municipale, les Grenoblois ont voté pour la suppression de la ZAC de l'Esplanade et opté pour un projet alternatif comprenant plusieurs évolutions.



Sur la co-construction du projet, il faut réfléchir avec la population sur l'aménagement des espaces publics, les formes urbaines, la mixité des usages…

© JM Francillon

Six cents logements plutôt que mille – dont 40 % de sociaux au lieu de 30 % –, la préservation de la grande esplanade, l'abaissement des hauteurs, la mise en place d'une norme énergétique plus exigeante… font partie des évolutions. Ce nouveau projet a été entériné le 30 juin dernier en conseil municipal. Certains habitants, considérant ce nouveau programme bien rempli, se demandent sur quoi peut encore porter la concertation… « *Je comprends que la question se pose, quand on a vu par le passé des consultations qui étaient très limitées en marges de manœuvre…* » répond Vincent Fristot, adjoint à l'Urbanisme. « *En termes de nombre de logements, nous opérons dans un cadre beaucoup plus large, celui de l'agglomération, avec un rythme de construction à maintenir, la demande étant forte, y compris en logement social. Il y a beaucoup à réfléchir avec les riverains, les habitants, les commerçants : sur l'aménagement des espaces publics, les formes urbaines, la mixité des usages, les équipements publics, les liaisons avec les autres quartiers…* » Une première réunion s'est tenue le 30 septembre pour poser les enjeux. D'autres devraient suivre dans les prochains mois.

Quel avenir pour le Palais des sports ?

On le sait depuis juin : la Ville ne renouvellera pas la convention d'occupation du domaine public avec l'association du Palais des sports, qui arrive à échéance le 31 décembre 2014.

Elle souhaite en effet retrouver la pleine maîtrise de cet équipement dont elle est propriétaire. *« La Ville verse à l'association 1,2 million d'euros de subvention annuelle, alors qu'à peine une dizaine d'événements sont organisés chaque année »* rappelle Olivier Bertrand, conseiller municipal délégué aux animations, événements et temps festifs. *« Beaucoup de Grenoblois ne connaissent pas cet équipement ! L'objectif est que chacun puisse de nouveau accéder à cette salle historique. »*

Au 1er janvier 2015, la salle passera donc en régie directe et sera louée. Du coup, *« elle sera ouverte à tous les programmateurs et organisateurs de spectacles qui le souhaitent. »* En plus des événements habituels, l'équipe en charge de prendre la salle en mains pour la ville accueille de nombreuses propositions de spectacles à fort potentiel.

Pour Grenoble, c'est donc l'opportunité de recevoir de grandes tournées et des artistes d'envergure internationale qui ne sont pas venus depuis très longtemps ! Pour le sport, la salle devrait aussi jouer la carte de la diversité en s'ouvrant au volley, au hand, au basket et au tennis, disciplines pour lesquelles elle est parfaitement adaptée. Trois rendez-vous sont déjà programmés pour 2015 : les Harlem Globe Trotters en avril, *Dirty Dancing* en juin, Sinsemilia en décembre. Et bien d'autres surprises encore…

© Thierry Chenu




© Emdé

démocratie locale

Aux avis citoyens…

Formez vos bataillons. Et marchez, marchez jusqu'aux Assises citoyennes, les 7 et 8 novembre prochains.

La Ville souhaite mettre en place des conseils citoyens indépendants, qui animeront la démocratie participative. Mais comment fonctionneront-ils, sur quoi plancheront-ils, de quoi se « mêleront-ils » ? C'est aux habitants de s'exprimer à ce sujet. Mais au menu aussi, les questions du budget participatif et de la votation citoyenne. Les participants ont la possibilité de donner leur avis en amont des assises sur le site et/ou de venir aux rendez-vous des Assises citoyennes : les 7 et 8 novembre prochains à la MC2. ■

Donner son avis, consulter les dernières infos sur l'événement : www.grenoble.fr

EN**SAVOIR+** [**gre**-mag.fr]

vie sociale

J'ai un projet pour mon quartier !

Bon à savoir : le Fonds de participation et de soutien aux initiatives des habitants (FPIH) alloue une aide financière aux projets organisés par des habitants ou associations. Ces projets doivent être collectifs, apporter un plus aux quartiers ou davantage de liens et d'échanges entre les personnes (fêtes, manifestations culturelles et sportives, questions de société…). **Ce fonds soutient ainsi l'engagement des habitants, la participation et la prise de décision à l'échelle du quartier.** L'enveloppe, d'un montant maximum de 800 euros, est attribuée par un comité constitué de résidents bénévoles. Pour retirer, constituer et déposer un dossier ? Rendez-vous à la maison des habitants ou au centre social le plus proche de votre domicile. ■

métropole

Quels changements ?

Au 1er janvier 2015, l'agglomération grenobloise va devenir une métropole. De nouvelles missions, auparavant dévolues aux communes, vont lui être attribuées.

L'État a voté en janvier 2014 la nouvelle loi de « modernisation de l'action publique territoriale d'affirmation des métropoles », dite MAPAM. Cette directive concerne douze agglomérations en France qui vont devenir en 2015 des métropoles. Un transfert de compétences des communes vers la métropole va donc s'effectuer. **Ces changements concernent l'eau, l'économie, l'énergie, l'enseignement supérieur et la recherche, le logement, l'urbanisme, le tourisme et la voirie (espace public).** « *Cette nouvelle organisation ne se fera pas de manière brutale. Les évolutions s'effectueront durant l'année 2015 avec l'objectif d'améliorer la qualité du service pour les habitants* » explique Yann Mongaburu, conseiller municipal délégué à l'intercommunalité. « *Le tout sera de réfléchir à l'échelle de la métropole. Ce qui fera métropole, ce n'est pas La Métro seule, c'est l'ensemble communes-intercommunalité-citoyens : une métropole au service des besoins des habitants* » résume l'élu. ■

Grenoble-Alpes Métropole, 2e métropole de Rhône-Alpes après Lyon

- **49 communes**
- **437 236 habitants**
- Un périmètre de **50 000 hectares** (certaines communes sont distantes de 40 km)
- La plus petite commune de l'agglomération grenobloise est Mont-Saint Martin avec **93 habitants**

À savoir

■ La mairie est chargée de la construction et de l'entretien des écoles.
L'Éducation nationale décide de l'attribution de postes d'enseignants (ouverture de classe).


© Sylvain Frappat

École Anthoard

Les effectifs d'élémentaire augmentent rapidement dans le secteur.
Pour accueillir les enfants et soulager l'école Nicolas Chorier, deux classes sont en construction sur le toit-terrasse de l'école Anthoard. D'autres pistes de travail sont à l'étude pour améliorer la situation, sachant que les effectifs vont se stabiliser.

Écoles
Où faut-il construire ?

La mairie est propriétaire des bâtiments des écoles maternelles et élémentaires de Grenoble. Elle est en charge de leur construction, de leur entretien et de leur aménagement.
Afin de garantir de bonnes conditions d'accueil et d'enseignement pour les élèves et le personnel, elle doit anticiper les évolutions des effectifs et des usages pour mettre à disposition des locaux adaptés.
Quels sont les bâtiments en situation de saturation ? Quels sont les secteurs où il y a encore de la place ? Où faut-il construire pour répondre à une augmentation prévisible des effectifs ?
Des éléments de réponses dans cette infographie.



13 000

enfants ont fait leur rentrée dans les écoles grenobloises, soit 300 de plus qu'en 2013.

■ Les projets d'évolution du « patrimoine éducatif » devraient faire prochainement l'objet d'une concertation avec les acteurs concernés : parents d'élèves, enseignants, directeurs, habitants, membres des Unions de quartier…

École Jean Macé

Afin d'anticiper la hausse des effectifs résultant de l'installation progressive de familles dans le quartier (ZAC Presqu'île), une nouvelle école va être construite rue Hareux. Elle ouvrira ses portes à la rentrée 2018.





École Lucie Aubrac

Deux modulaires recouverts de bois ont été installés dans la cour pour accueillir les élèves, dont le nombre ne cesse d'augmenter. Une réflexion est en cours pour proposer dans les années à venir une solution pérenne et envisager la période transitoire.



Écoles Jouhaux et Racine

Les enfants vont être de plus en plus nombreux sur ce secteur. Des aménagements et travaux d'extension sont à l'étude, pour améliorer l'accueil en maternelle et celui des très petites sections (2 ans).

Porte St-Laurent
Paul Bert
Jardin de Ville
Bizanet
Cornélie Gémond
Menon
Jean Jaurès
Millet
Jules Verne
Marceau
Lucie Aubrac
Col. Driant
Clémenceau
Grand Chatelet
Elisée Chatin
Jules Ferry
Ferdinand Buisson
Bajatière
Léon Jouhaux
Gérard Philipe
Beauvert
Malherbe
Jean Racine
Alphonse Daudet
Christophe Turc-Marie Reynoard
Les Buttes
Le Lac
La Fontaine
La Rampe
Les Trembles
Le Verderet
Les Genêts-les Frênes

Occupation des locaux dans les écoles à la rentrée 2014



écoles élémentaires

écoles maternelles

bâtiment avec au moins 1 classe disponible

bâtiment où toutes les classes sont occupées

bâtiment saturé qui fait l'objet d'une solution spécifique (réorientations, modulaires)

pôle gares

Des modifications à suivre

Dès son arrivée en avril, la nouvelle municipalité a décidé deux inflexions majeures sur le projet pôle gares : une végétalisation accrue sur le parvis et la non-réalisation de la passerelle aérienne de liaison. Explications et réactions.

Point important du réaménagement de la gare : *l'évolutivité du projet* » souligne jacques Wiart, adjoint référent sur ce dossier. « *Dans trente ans, la gare devra toujours répondre aux besoins.* »
Sur le souhait de renforcer la présence végétale sur le parvis et l'architecture des bâtiments, comme de prévoir du mobilier d'attente ou de repos, l'unanimité se fait. « *Nous avions demandé plus de verdure sur ce parvis qui nous semblait trop minéral* » acquiesce Alain Lauriot, président de l'Union de quartier Arago Jean Macé Martyrs. « *On approuve donc tout à fait la décision. On propose aussi que la place Schuman soit plus verte, en imaginant des formes de cultures hors sol.* »

Veiller à une bonne circulation

Pour Nathalie Teppe, présidente de l'association de développement des transports en commun (ADTC), pas de remarque en particulier, si ce n'est « *une vigilance sur les accès de la gare en général* ». Vigilance partagée par l'association des paralysés de France (APF) : « *Nous n'avons bien sûr rien contre la végétalisation* » précise Daniel Gros, « *mais nous insistons sur le fait qu'il faudra des cheminements rectilignes et éviter les gymkhanas entre les fleurs…* »
La présence des arbres sera plus marquée et leurs pieds traités en îlots plantés. Par contre, l'architecture des bâtiments ne permet pas l'intégration de végétation sur les toits et façades.

Les points de liaison à la loupe

Trop pentue, trop étroite, peu praticable : les points négatifs de la passerelle qui enjambait les voies ferrées l'ont écartée du projet. « *La passerelle avait du sens pour séparer les trafics des voyageurs des circulations piétons traversantes* » note Maurice Ozil, président de Lahgglo, l'association d'habitants du Grand Grenoble. « *Mais nous ne disposons pas d'éléments plus forts pour dire qu'elle était indispensable.* »
Les souterrains de la gare focalisent par contre l'attention de toutes les associations. Le souterrain nord (sous la gare) doit être repensé pour plus de lisibilité et de sécurité. « *Il doit être élargi, beaucoup plus agréable à traverser et les extrémités réfléchies de manière plus sympathique* » précise Alain Lauriot. « *Et la SNCF doit rouvrir ce passage la nuit, c'est le seul point de liaison interquartiers.* » Quant au souterrain sud (côté tramway), sa prolongation est inscrite au programme pour un nouveau point de passage vers la place Schuman.

La concertation continue

« *Il faut revenir vers le comité de suivi pour expliquer les évolutions et élargir le propos vers une gare plus attractive et fonctionnelle* » glisse Maurice Ozil. Premier vœu exaucé : une réunion d'information est prévue pour la mi-octobre. IT

La nouvelle entrée gare, située côté Schuman, comprendra notamment un commerce et un espace d'attente. À gauche on peut voir une innovation du genre : un silo à vélos, véritable parking à étages.





Vue depuis le nord : le parvis de la gare va être davantage végétalisé.

Un réaménagement pour quels objectifs ?

Quatre objectifs sont poursuivis.

- Accueillir le nombre croissant des voyageurs prévus.
- Moderniser les services en gare et améliorer le confort de tous.
- Faciliter les liaisons et l'usage de l'ensemble des modes de transports disponibles en gare.
- Donner à la gare de Grenoble l'image et la réalité d'un pôle d'échanges multimodal urbain moderne, bien inséré dans la ville.

Coût et calendrier

Le budget de réaménagement se monte à 36 millions d'euros. En octobre 2014, début des travaux de la nouvelle entrée de gare côté place Schuman et de la future gare routière. Puis sont prévus le réaménagement du bâtiment voyageur (janvier 2015 – juin 2016), les constructions des silos à vélos (novembre 2015 – juin 2016) et de la maison du vélo (février – août 2016). À confirmer, le prolongement du souterrain sud (à côté de l'arrêt tram) devrait débuter en 2016. Le réaménagement du parvis sera le fil rouge de la réhabilitation sur toute la période 2014-2016.



L'ancien projet (la passerelle est toujours visible) permet de distinguer la Maison du vélo (devant la gare) et le silo à vélos de la place Schuman.

Qui fait quoi ?

Les partenaires sont au nombre de huit : l'État, la Région Rhône-Alpes, le Conseil général de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole, la ville de Grenoble, le SMTC, Réseau Ferré de France et la SNCF.
Le département, l'agglomération et la ville ont décidé, pour faciliter la coordination des travaux, de transférer par convention leur maîtrise d'ouvrage à Gares et Connexions, l'agence de la SNCF. La ville de Grenoble était notamment en charge de la création de l'espace piéton couvert côté tram et de l'aménagement du parvis pour le dédier aux modes doux. La Métro prenant en charge la création de deux mille places de stationnement vélo de part et d'autre de la gare, en extérieur ou en silo.

Rappel de la concertation

Gares et Connexions, agence de la SNCF, a mené une concertation du 28 novembre 2011 au 28 février 2012, auprès des Grenoblois et des utilisateurs de la gare. Une réunion publique s'est tenue le 16 décembre 2011, puis la ville de Grenoble a mené une démarche de dialogue public avec habitants, usagers et professionnels du site. Des membres de ce comité de suivi et de concertation, dont l'association d'habitants du Grand Grenoble (Lahgglo), ont transmis des contributions à différentes reprises.

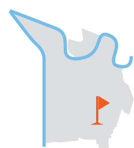


© Sylvain Frappat

La Villeneuve

Des jeunes en première ligne

Le tournoi des Quatre saisons (créé par la Mission jeunesse, la Mission sports et quartiers, appuyés par Secteur 6 Street, 1300m et l'Ajav) associe sport et forum sur l'emploi, santé, culture…

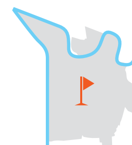


Excédés par l'image négative de leur quartier, la discrimination au lieu de résidence et l'absence d'emploi, des jeunes se mobilisent pour la Villeneuve. Rencontre avec des citoyens en mal de reconnaissance.

« *Les jeunes de la Villeneuve sont comme les autres. La délinquance et l'exclusion résultent d'un long pourrissement de la situation* » lance Abou Dieng, initiateur, en 2011, de l'association Secteur 6 Street. « *J'étais écœuré du discours de Grenoble. Dans la vie il n'y a pas que le rap et le foot. Nous voulons faire entrer la culture dans le quartier, redonner confiance aux habitants et l'envie aux jeunes de découvrir autre chose et de redevenir acteurs de leur avenir.* » **1300m, association créée au début de l'été 2014,** anime les fêtes locales. « *Cet été, 1300m et l'Ajav ont ouvert une salle pour projeter les matchs de la coupe du monde de football et organiser des repas partagés* » précise Abdelkader Megdad, membre de l'association. Dans la même logique, d'autres associations ont éclos : Futsal Géants, Égalicité, la junior association UDGéants, Joga. Nora, Toufik, Sarah et leurs collègues de la Mission jeunesse accompagnent et soutiennent les projets des 16/25 ans. « *Une aide efficace* » souligne Abou avant de préciser : « *Nos associations, creusets de forces vives, manquent de moyens financiers. On reproche aux jeunes d'être rebelles à l'autorité. Mais aucun décideur n'est venu nous visiter au tournoi des Quatre saisons.* » ■

07 61 99 29 83 (Secteur 6 Street) : Abou Dieng- secteur6street@yahoo.fr

5



emplois devraient être créés par la future épicerie solidaire, Épisol, dans le quartier **Capuche**. Le projet est porté par quatre structures : le CCAS, la Remise, le Diaconat Protestant et le Secours Catholique. Ouverture prévue en janvier 2015, à la place du magasin Proxi, rue général Ferrié. ■

www.episol.fr

Saint-Laurent

Sous les étoiles



Un planétarium itinérant sera installé à la Maison pour tous Saint-Laurent (salle de la Casemate) les 8 et 9 novembre prochains. Le temps d'une heure, sous un dôme gonflable qui livrera la carte du ciel, petits et grands pourront découvrir les mystères du soleil et des constellations, comprendre les mouvements de la Terre, de la Lune et des planètes, voyager et rêver sous une belle voûte étoilée. En partenariat avec la MJC Pont du Sonnant : Saint-Martin d'Hères. ■

04 76 44 88 80 C.C.S.T.I / La Casemate Information : contact@lacasemate.fr


© Alain FISCHER

Ces jardins seront aussi prétextes à des travaux pratiques pour les élèves de l'école Beauvert.

Beauvert

Mise au vert !



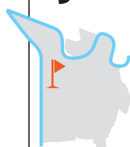
Après des années d'attente, les jardins partagés de la ZAC Beauvert ouvriront leurs portes au printemps prochain.

Houarda et Jocelyne sont heureuses. En mars prochain, elles cultiveront près de chez elles un petit lopin de terre de vingt mètres carrés. Mais pas n'importe comment. En respectant un règlement qui les engage (usages, horaires…) auquel elles ont elles-mêmes participé, sous la houlette de la Maison des habitants de Capuche et du centre social Les Alpins. Pour Houarda, comme pour Jocelyne, *« c'est l'aspiration d'une convivialité retrouvée avec les voisins et la joie de cultiver et de manger nos propres légumes »* qui les motivent. Houarda, maman et assistante maternelle, pourra ainsi en faire profiter les enfants dont elle a la garde. Tout semble au beau fixe. Il ne reste plus qu'à rassurer pleinement le voisinage. « *En effet, certains habitants proches ne sont pas très favorables à ces jardins* » souligne Jocelyne. « *Il a fallu leur garantir que nous n'allions pas faire de bruit… en cultivant des radis !* » Pour patienter jusqu'à mars, la petite trentaine de jardiniers va se faire la main sur un bout de parcelle, planter des semis et s'échanger quelques bons tuyaux à l'occasion d'ateliers. Nikita Mourre est l'animatrice en charge des jardins partagés à Beauvert. ■

04 38 03 03 34

Chorier-Berriat

Ça cause à l'Espace Mozart !



Ouvert il y a deux ans pour accueillir le centre de loisirs, l'Espace enfance famille Mozart joue la carte de la concertation. Grâce à des réunions régulières avec les habitants, il a évolué en fonction de leur demande. Après la mise en place l'an dernier de temps d'ouverture le week-end, il a récemment développé, en lien avec un collectif de parents, des actions d'aide et de soutien à la parentalité. Des ateliers parents-enfants (éveil corporel, chant…) animés par des parents bénévoles ou des intervenants se déroulent deux à trois fois par semaine, tandis que des soirées sont régulièrement dédiées à l'échange. « *L'idée de départ c'est qu'être parent, ça se construit* » précise Mireille Vénuat. « *Il s'agit donc de permettre aux familles de partager des questionnements et d'échanger sur leur expérience.* » Les parents sont acteurs de ces soirées : l'un d'entre eux présente un livre traitant d'éducation, qui sert ensuite de support à la discussion. ■

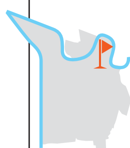

© Renaud Chaignet

Atelier d'éveil musical parents-enfants à l'Espace enfance famille Mozart.

04 76 21 29 09 - 50 rue Nicolas Chorier

Mutualité

Perinetti : marché bio et culture



Situé rue Hébert, ce marché propose depuis début 2013 des produits biologiques et locaux, avec une petite nouveauté depuis la rentrée. Désormais, les commerçants programment des animations un mardi par mois. Dégustations avec les producteurs, animations théâtrales ou musicales : le lieu devient une scène ouverte où agriculture biologique et culture cohabitent et où le client découvre le label bio sous un autre angle. ■



© Renaud Chaignet

Secteur 6

Tous actifs avec la MdH Baladins

Après un été très animé par les habitants et les associations sur la place des Géants, la Maison des habitants Baladins poursuit ses activités. « *Encourager et accompagner les initiatives des résidents pour qu'ils deviennent moteurs et acteurs de la vie de la Maison et du quartier : petits-déjeuners, soirées familles, groupe montagne, zumba et séjours sont des exemples de cette mobilisation collective et de l'engagement citoyen* » explique Aied Chemli, directeur de la MdH Baladins.

04 38 75 11 11 (Maison des habitants Baladins, place des Géants)


© JM Francillon
Atelier de réparation de vélos organisé par la MdH Baladins et l'association Un p'tit vélo dans la tête.


© JM Francillon
Un projet scientifique, universitaire et urbain sur 250 hectares.

Presqu'île

Amoindrir le déficit

C'est la ZAC la plus déficitaire de la ville, en raison notamment de choix d'infrastructures imposantes. « *On aurait pu faire plus modeste sur la rue des Martyrs. Mais, bien sûr, on se réjouit de l'arrivée du tram B* » déclare Claus Habfast, conseiller municipal qui connaît bien ce quartier.

Le service urbanisme de la Ville planche sur plusieurs scénarii. Mais les marges de manœuvre seront faibles car l'opération est très avancée. Et il ne reste plus que quelques permis de construire à délivrer — la dernière vague de ces précieux sésames ayant été signée en février 2014 pour la construction de l'îlot Cambridge. L'élu serait favorable à l'idée de ralentir le rythme : « *Il faut garder des terrains pour des entreprises du type Économie sociale et solidaire…* »

www.grenoblepresquile.fr/377-le-site.htm

Très-Cloîtres

La cour Marcel Reymond en soins intensifs

En mai dernier, une grande réunion d'habitants, élus et associatifs a identifié tous les problèmes que pose la cour Marcel Reymond.

Trafic de drogue, gestion des toilettes publiques, stationnement, chats errants ou encore manque de signalétique, tout a été abordé.

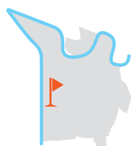
Ce check-up complet a débouché sur un plan d'actions dont la mise en œuvre a démarré. En face de chaque problème, une solution, un responsable de l'action et une date butoir. Exemples parmi tant d'autres : la direction Espace public s'est occupée en août de « *traiter le stationnement gênant devant l'accès à côté de la rue des Minimes* » par la pose de mobilier et d'un panneau de stationnement interdit, et la réalisation d'un marquage au sol. Rendez-vous en 2015 pour vérifier si toutes ces mesures ont porté leurs fruits.


© Sylvain Frappat

Hoche

Passage en zone 30

Suite à l'évolution du bâti autour de la rue Hoche, des travaux d'aménagement ont été réalisés afin d'apaiser la rue, de laisser plus de place aux piétons et de faciliter l'accès aux équipements. Des plateaux ont été réalisés aux intersections avec les boulevards Sembat et Gambetta et une voie cyclable a été tracée sur la chaussée. En continuité, un aménagement a également été réalisé à l'angle du boulevard Gambetta et de la rue Berthe de Boissieux. Des arbres devront être plantés à l'automne mais les travaux sont désormais terminés !



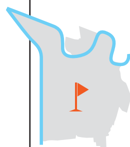
Mistral

Cure de jouvence

Le renouvellement urbain et social de Mistral Eaux-Claires se poursuit. Actis a démoli le commerce et l'atelier du 72 avenue Rhin et Danube et ouvre le quartier sur l'avenue. Est également prévue la rénovation des espaces communs aux tours 74, 76, 78. La Ville implantera un espace vert. Dans les prochaines années, le bailleur social projette de réhabiliter les bâtiments.

Vigny-Musset

Bienvenue chez nous !





© Sylvain Frappat

Nathalie Dupillier-Delcroix et Elise Jehl (à droite) sont les deux fondatrices du café Voisin(e)s.

Élise et Nathalie ont ouvert en septembre « Voisin(e)s », un café-jeux-restaurant, rue Guy Môquet. « *On trouvait qu'il manquait un lieu pour se retrouver entre habitants !* » Un projet de longue haleine, qui a demandé pas mal d'huile de coude et de bonne volonté ! « *Une fois déniché le lieu, on a fait une grosse partie des travaux avec l'aide d'habitants.* »
Du mardi au samedi, c'est repas le midi et goûter à 16 h. Côté organisation, Nathalie est au service et Élise, qui a suivi une formation « cuisine du terroir », aux fourneaux. Car ici les producteurs locaux sont à l'honneur : fruits et légumes de Tullins, vin du Grésivaudan… Une formule qui séduit, « *au point qu'on a déjà refusé du monde !* » Le jeudi jusqu'à 22 h, place aux animations : jeux, dégustation de produits du cru… Les deux amies ne manquent pas d'idées, tout en souhaitant que les habitants « *fassent des propositions et s'approprient les lieux* ».



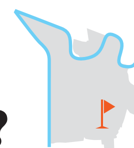
©Patrick Coulmeau

Le clos des Fleurs à Jean Macé

6 000 mètres carrés, une île d'herbe, un havre de quiétude au cœur du nouvel ensemble urbain.

La Villeneuve

Quel avenir pour les commerces ?



La délocalisation des commerces et du marché hors de l'Arlequin était inscrite au renouvellement urbain de la Villeneuve. La Ville a décidé de maintenir l'offre commerciale à son emplacement actuel. En relation avec les commerçants et les services municipaux, les élus réfléchissent à deux options : soit redynamiser la zone commerciale actuelle, soit construire de nouveaux magasins près de la place du marché. Un pôle santé serait prévu en rez-de-chaussée du nouveau parking silo.



Jouhaux

Jardiner au pied des tours


Saliha Ghambi n'avait jamais jardiné. À la retraite, elle continue d'apprendre et partage une activité avec ses voisins.

© Patrick Coulmeau

Chaque jour, Saliha Ghambi, résidente de la tour qui surplombe les parcelles, descend au jardin. « *On l'a échappé belle. Le réaménagement du quartier prévoyait un parking ici.* » Mais c'était sans compter avec le collectif des habitants Jouhaux et l'antenne mairie du secteur 5, associés autour de l'idée de créer un jardin partagé animé par Laurent Servant. Seddik Boukehane vient quant à lui avec ses enfants pour « *leur apprendre la préservation de la terre et à prendre en charge leur vie, notre avenir à tous.* » À l'entame de l'automne, le jardin de l'Amitié fête les récoltes. En voisine, l'association Brin d'grelinette a dispensé des conseils pour ensemencer les terrains d'engrais verts, de seigle, de vesce et bouturer le thym, la sauge et la verveine. À midi, un repas mitonné à partir des produits du jardin a scellé la complicité entre les convives. ■

Centre social Abbaye-Jouhaux 04 76 54 26 27.



Capuche

Retrouver le chemin de la Plage



© JM Francillon

Le mauvais été a été catastrophique pour la plage de Grenoble, proche de la Bifurk. Mais celle-ci n'a pas dit son dernier mot. Le soleil revient et toute l'équipe d'AD2S va se démener pour accueillir les adeptes de sports de sable (beach volley, touch rugby, frisbeach…) jusqu'au vendredi 31 octobre. Pour clôturer la saison haut les cœurs malgré tout, un reggae sound system en plein air se déroulera le vendredi 17 octobre 2014 entre 18 h et 1 h du matin. ■

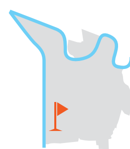
http://plagedegrenoble.com/



La Villeneuve

Pliés en quatre

Le Festival du rire ensemble, concocté par le Boxe club multisports Villeneuve/Grenoble et ses partenaires, remonte sur scène en décembre prochain. Entre répliques cultes et autodérision. Les 19 et 20 décembre au théâtre Prémol et à l'Espace 600. ■ **04 76 33 38 25**



Mistral

Des aides pour rénover son appartement

Souad élève ses quatre enfants. « *Avec mes filles, nous avons refait la cuisine, la salle de bain et une chambre. C'est propre, frais, plus lumineux, presque plus grand.* » Sur le quartier Mistral, le bailleur Actis finance l'embellissement des logements par leurs locataires. La Maison des habitants, la CAF et l'AGIL apportent un soutien technique et social. Des ateliers proposent des initiations aux bases du bricolage, puis l'outillage est prêté et les matériaux fournis.

Encouragée par cette expérience, la famille a remis à neuf l'entrée et le couloir, à ses frais. « *Seules, on se sent perdues, isolées. Ce chantier nous a permis de reprendre confiance, de nous autonomiser* » précise Souad. « *Et nous l'avons réalisé entre femmes* » lance-t-elle, fièrement. ■

Maison des habitants secteur 3
68 bis, rue Anatole France
04 76 20 53 90

L'auto-rénovation de logements : chaque année dix familles mènent leur projet à terme et recréent du lien.



© Sylvain FRAPPAT

Eaux-Claires

Le Prunier sauvage prend racine

Lieu de vie culturelle, le Prunier Sauvage brasse les cultures et toutes sortes de spectacles. Et ce n'est pas du vent ! Après trois ans d'absence, le festival « Mistral Courant d'Airs » est cette année redescendu dans la rue : un succès qui va l'inciter à recommencer en 2015.
Le Club des spectateurs — des rencontres mensuelles autour d'un repas avec les habitants — propose quant à lui de découvrir les spectacles programmés, de rencontrer des artistes et d'initier de nouvelles actions culturelles. Enfin, les jeunes qui se sentent l'âme musicienne peuvent participer à l'Orchestre des enfants. Au programme : des échanges avec le conservatoire de Grenoble et avec l'école *La dernière trompette* de Ouagadougou (Burkina Faso).

04 76 49 20 56



© Alain FISCHER

Première bougie pour le café À L'Affût !

Très-Cloîtres

Beaucoup plus qu'un café

Le café *À l'Affût* est un café pas comme les autres. Ici sévit une association d'animation : le Raffut. Donc, en plus d'y bien manger, on peut s'y cultiver, rencontrer du monde, ouvrir ses œillères lors de soirées-concerts, de vernissages d'exposition, de soirées contes ou de ciné/rencontres-débats… L'association Osez le féminisme Grenoble y organise aussi des rencontres mensuelles.

http://cafealaffut.wordp ress.com/

Clémenceau

Square Villebois : donnez votre avis

Après le square Ganganelli en septembre, le service des Espaces verts et l'antenne de mairie du secteur 5 invitent les habitants à exprimer leur avis sur le réaménagement du square Villebois. Rendez-vous le jeudi 6 novembre à 16h30 au 9 chemin Villebois. En cas de pluie, repli au centre social Abbaye.

Secteur 4

L'École des parents et des éducateurs en péril

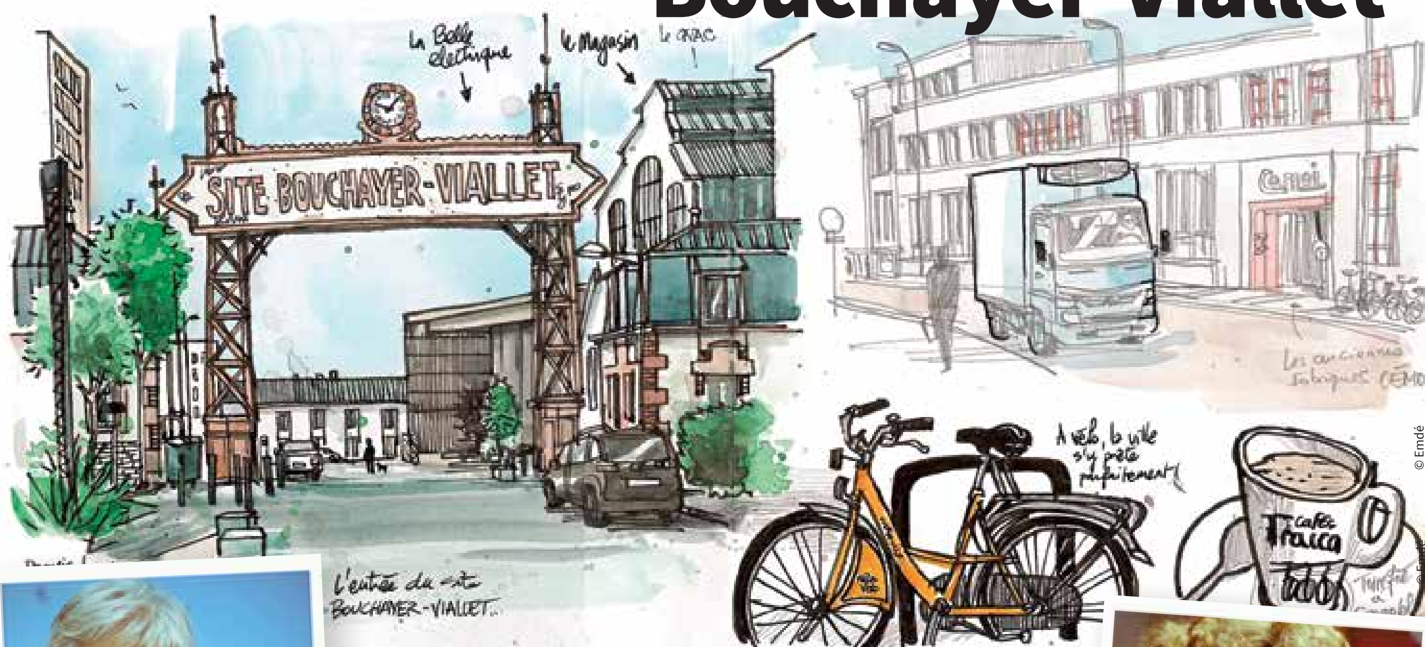
En 2013, cette association fêtait ses quarante ans. En 2014, elle est en redressement.

Un parent ou enfant grenoblois ayant connu des difficultés d'ordre éducatif sur deux a eu recours à ses services en 2013 [1]. Malgré cette fréquentation, et le caractère incontournable de l'EPE dans le paysage de la parentalité à Grenoble, cette association se retrouve aujourd'hui en redressement judiciaire. Ce qui veut dire, restons positifs, que son activité est en sursis et que tout est jouable. Mais à quel prix ! Des postes vont être supprimés alors que l'association doit envisager de se diversifier pour trouver de nouvelles « recettes ». Comment l'EPE a pu en arriver là ? Tout d'abord, la plupart de ses activités (médiation, prévention…) ne sont pas rentables. À première vue car, en définitive, aider un parent ou son adolescent, c'est épargner à la société d'autres dépenses ultérieures et sans doute très lourdes. Ensuite, le remboursement de l'achat de ses propres locaux en 2009 a plombé des recettes fragiles.
Enfin, l'activité « rentable » qu'est la formation d'assistantes maternelles n'a cessé de baisser. Sans oublier le coup de grâce : la diminution des aides de l'État et des collectivités. *« À terme, s'il n'y a pas plus de mobilisation forte de la part des acteurs publics, on va dans le mur »* redoute le directeur.

(1) Étude sur l'offre d'accompagnement à la parentalité existante sur le territoire grenoblois, réalisée par Argos, pour le compte du CCAS et de la CAF, mars 2014.

89 bis rue général Mangin
04 76 23 63 90
www.ecoledesparents38.org/

Bouchayer-Viallet



© Emdé



© Alain Fischer

Annie Dos Santos

70 ans • Ancienne aide-soignante auprès de personnes âgées dans le quartier • Habite le quartier depuis 48 ans • Bénévole au club senior de la MDH Chorier, à l'ASTA et dans une association de ski fond.

« J'aimais autrefois le quartier, avec l'odeur du chocolat de l'usine Cémoi et l'activité des travailleurs ! Cela donnait un sens. Aujourd'hui, le quartier n'a plus rien à voir mais reste agréable et bien aménagé. Je regrette qu'il n'y ait pas plus de verdure, mais ça va venir !
J'aime aussi les petits endroits où l'on peut se rencontrer. La Salle rouge, que j'ai louée trois fois, est très grande et très agréable. J'ai découvert un lieu étonnant, un atelier culinaire, « Et toque », où l'on peut manger. Je suis d'un certain âge, je n'ai pas vraiment besoin d'apprendre la cuisine, mais j'y retournerai…
Quel dommage que ce soit si sale devant Le Magasin, avec tous ces mégots de cigarettes par terre ! Et cet immeuble vert de la Pizzeria, je trouve cela horrible ! Dernier petit bémol : le square des Fusillés. Le jardin est magnifique mais le problème, c'est que l'espace pour enfants est très vite à l'ombre. Ce sont des mamans qui me l'ont dit. Il n'y a pas non plus assez de panneaux d'informations pour s'y retrouver, dans ce quartier ! ■ SC »

Éric Pinard

47 ans • L'un des 3 fondateurs d'Espace Vertical • Depuis 2008 à Bouchayer-Viallet • 960 adhérents à l'année et 13 salariés • www.espacevertical.com

« Je suis fier de ma salle d'escalade. J'aime l'idée qu'elle soit issue d'un travail de réhabilitation d'un patrimoine ancien. Tous les gens qui emménagent sur le quartier, ou qui y travaillent, passent ici par curiosité, et souvent reviennent pour pratiquer l'escalade. On a beaucoup d'enfants du quartier qui font de l'escalade. J'aime aussi l'évolution du quartier, c'est évident ! Une friche pas du tout utilisée, un CNAC pas mis en valeur… Et aujourd'hui, quand on voit la Belle Électrique, le square des Fusillés très vert, très utilisé, et toute l'allée qui arrive jusqu'ici, les petites terrasses de cafés… Ce sont des endroits hyperprivilégiés. Par contre, un point vraiment négatif : le coût de l'emplacement de parking pour les petites entreprises comme la nôtre. On se gare à deux, trois kilomètres d'ici. D'accord, il faut sortir les voitures de Grenoble, mais je trouve dommage qu'il n'y ait pas un vrai grand parking relais à proximité. Dernier « je n'aime pas » : l'aménagement de la voirie, toujours pas finie, à côté de la salle d'escalade ! ■ SC »



© Sylvain Frappat



© JM Francillon

Frédéric Lapierre

37 ans • Directeur de MixLab, qui gère la Belle Électrique • Depuis janvier 2013 à Bouchayer-Viallet • 6 salariés • www.la-belle-electrique.com

« On se trouve dans un quartier en pleine mutation où l'offre culturelle est riche. Je souhaite donc contribuer à le faire vivre, d'autant que la Belle Électrique est un lieu ouvert sur l'esplanade André Farcy, avec sa grande verrière qui invite à venir voir ce qu'il s'y passe. On travaille à tisser des liens avec les habitants, lors des goûters au Magasin par exemple. On a même fait du porte-à-porte pour inviter nos voisins à notre festival « Jour et Nuit » en septembre, car plusieurs animations se déroulaient sur le parvis pour la clôture. Ce jour-là, comme le réseau associatif est très dense sur le quartier, un parcours « portes ouvertes » était organisé dans les associations voisines.
Une autre caractéristique du quartier est, à mon avis, son ouverture sur la ville, car il est facilement accessible en tram, ce qui sera positif pour nous quand la salle ouvrira. Mais on veille à bien intégrer notre activité dans le voisinage ! On participe régulièrement à des réunions avec l'Union de quartier, la Ville, la police… pour dialoguer sur la gestion des flux de public lors des sorties tardives et trouver des solutions communes. ■ AB »



© Alain Fischer

Jean-François Mirallès

50 ans • Co-directeur de Cap Berriat • Depuis 1997 à Bouchayer-Viallet • 14 salariés • 120 associations hébergées • cap-berriat.com

« On est installés dans le quartier depuis près de vingt ans et on vit sa rénovation au quotidien. On a connu plusieurs déménagements. Avant d'être ici, on était dans un préfabriqué, ce n'était pas l'idéal ! Maintenant on espère être relogés dans l'ancien bâtiment du Brise-Glace, dont la rénovation tarde un peu : ça devait être 2015, maintenant on parle de 2016… On s'est battus pour pouvoir rester sur le quartier car on a un lien fort avec lui ! À Bouchayer-Viallet, ce qui est extraordinaire, c'est la mixité entre habitants, associations et entreprises. Cap Berriat abrite ou met à disposition des locaux pour 120 associations qui ont toutes une action de proximité. Pour se faire connaître des habitants, elles proposent régulièrement des rendez-vous avec musique, barbecue, pétanque… Et des projets se montent avec les structures voisines, qui sont nombreuses : les Barbarins, Man'Art, MixLab etc. Aujourd'hui, l'objectif est d'impliquer aussi les entreprises car beaucoup sont attachées à soutenir des actions liées au quartier. On souhaite par exemple développer un fonds de financement pour la création culturelle. C'est ce qu'on va travailler ensemble. Tout est encore à inventer ! ■ AB »

ENVOIR+ [gre-mag.fr]



© Emdé

Groupe « Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes »
Laurence COMPARAT et CLAUS HABFAST *Coprésidents du groupe*



Une démocratie renouvelée, donnons le pouvoir d'agir aux Grenoblois !

Une ville démocratique qui s'appuie sur un pouvoir citoyen autonome, c'est l'engagement pris par les élus du Rassemblement Citoyen, de la Gauche et des Écologistes.

Depuis plusieurs décennies, notre société assiste au décalage grandissant entre, d'un côté, sa réalité sociale quotidienne vécue par les habitants et, d'un autre côté, les grands principes et valeurs de notre République, inscrits sur les frontons des édifices publics : Liberté, Égalité, Fraternité. Dans un climat économique et social national particulièrement lourd, beaucoup de nos concitoyens ne croient plus que l'action politique puisse améliorer leur réalité. Souvent, les mauvaises pratiques (clientélisme, confiscation du débat, promesses non tenues…) ont installé l'idée que la gestion de la cité était le privilège de quelques professionnels, élus ou technocrates.
C'est pourquoi l'engagement d'agir concrètement pour une ville réellement démocratique, pris par notre majorité pendant la campagne électorale, est d'autant plus urgent. Il est temps que l'article 2 de notre Constitution prenne tout son sens dans notre ville : la République est le « gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ».
La démarche engagée depuis déjà quelques mois par notre majorité vise à donner du pouvoir aux citoyens par des actions concrètes. Renouveler les pratiques démocratiques à Grenoble, c'est commencer par co-construire la méthode et les outils de travail avec les habitants, pour ensuite co-construire la ville. L'échelon municipal présente l'intérêt de rester accessible : les preneurs de décisions sont connus et identifiables, à commencer par vos élus.
Concertation, co-construction, mise en place de conseils citoyens indépendants, droit d'interpellation des élus… toutes ces questions seront au menu des Assises Citoyennes les 7 et 8 novembre prochains. Retenez la date, car le succès de cette démarche qui s'inscrira dans la durée est conditionné par une participation large des Grenobloises et des Grenoblois !
Contact : groupe.rcge@grenoble.fr
Tél. 04 76 76 33 22 - unevillepourtous.fr

Groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »
Jérôme SAFAR *Président du groupe « Rassemblement de Gauche et de Progrès »*



Après la communication, l'action ?

La nouvelle équipe municipale n'a pas de projet et effectivement cela devient chaque jour plus évident. Conséquence, Grenoble stagne… déjà.

Depuis six mois, tous les dossiers municipaux sont à l'arrêt et les attentes exprimées par les Grenoblois reçoivent les mêmes réponses : « on prend le temps d'étudier les dossiers », « il faut d'abord organiser la concertation », « les finances sont au rouge », « cela va passer à la Métropole en 2015 ».
Cette absence totale de dynamisme, d'orientations claires et de politiques publiques élaborées et affirmées est terriblement inquiétante. Sans projet, sans élan, Grenoble ne pourra pas conserver la « qualité de ville » qui est aujourd'hui la sienne, pas plus que le dynamisme économique qui lui permettait d'apporter des réponses aux préoccupations majeures que sont l'emploi et le logement pour tous.
Il est regrettable que les premiers mois de ce mandat aient été employés à défaire plus qu'à construire, à désinformer plus qu'à proposer. Les suppressions ont touché les logements de la ZAC Esplanade et ceux de Berriat, le Palais des sports, la passerelle du futur « pôle gare », l'arbre de l'école Lucie Aubrac.
Des écrans de fumée ont visé à dénoncer la prétendue mauvaise situation financière de la Ville. Notre demande d'audit financier indépendant, restée sans réponse, a mis fin à la manœuvre mais n'a pas empêché la nouvelle équipe d'utiliser ce prétexte pour creuser l'endettement de la ville de 13,2 millions d'euros.
Les inaugurations des réalisations de la précédente municipalité ont donné à la nouvelle équipe une opportune visibilité : le Tram E et l'extension du Tram B sur la presqu'île, la nouvelle Place de la Résistance, la nouvelle cinémathèque, les véhicules high Road et bientôt la salle des musiques amplifiées.
Avec sagesse, la nouvelle majorité a aussi approuvé les projets déjà lancés : l'équipement jeunesse de la Villeneuve, la nouvelle école Jean Macé,… Et après ?
Les projets majeurs pour Grenoble ne pourront pas attendre plus longtemps. Parmi eux, la poursuite de la transformation de la Villeneuve dans le cadre du Programme ANRU 2.
Au travail !
Contact : ps-apparentes@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 36 52

les groupes au conseil municipal

Groupe «UMP-UDI et Société Civile»

Richard CAZENAVE, Nathalie BERANGER, Matthieu CHAMUSSY, Sylvie PELLAT-FINET, Lionel FILIPPI, Bernadette CADOUX et Vincent BARBIER *Conseiller Municipaux UMP-UDI-Société Civile de Grenoble*

Voila le confetti qui nous est généreusement consenti pour exercer notre droit à une « libre expression » dans le journal d’information de tous les Grenoblois !

Chacun appréciera le grand écart de Mr Piolle et de ses amis entre les envolées de campagne et les actes concrets, qui marque un nouveau recul des droits de l’opposition.

Contact :
matthieu.chamussy@ville-grenoble.fr
Tél. 04 76 76 38 89



Groupe « Front National »

Mireille d’ORNANO *Présidente Groupe FN*



Lorsque la finesse peut confiner à la colère

La période de crise que nous subissons est grave.

La période de crise que nous subissons est grave. Nécessité faisant loi, le gouvernement socialiste a décidé pour tenter de sortir de l’ornière, de procéder à 50 milliards d’économies. Économies dont la répercussion commence à se faire sentir jusqu’au fin fond de nos plus petites communes. Les dotations de l’État étant en baisse sensible de 3 milliards d’euros par an, cette cure d’amaigrissement étant prévue jusque fin 2017.

Fort de ce constat, Mondane Jactat adjointe à la santé, nous explique doctement après que la subvention de 1300 euros versée depuis 31 ans à l’association qui s’occupe de la promotion de l’enseignement des enfants et des adolescents hospitalisés ait été tout simplement supprimée, qu’en ces temps de budget contraint, il était de la responsabilité de sa majorité de faire attention en dépensant l’argent public le plus finement possible.

Les enfants malades apprécieront la finesse du propos venant d’une personne qui pourtant est sensée s’occuper de leur santé… Par ailleurs, on sait que ce sont plus de 600 associations qui chaque année viennent s’abreuver à la manne publique limentée par nos impôts, et comme nous le dit le président de l’APEPLEAH Jean Claude Genevois, « pourquoi refuser une aide à notre association et qui est si utile et pas à d’autres qui le sont beaucoup moins ? »

En ces temps de budget contraint, commençons donc par réduire les subventions aux associations qui perçoivent 10.000 euros et parfois beaucoup plus, mais de grâce ne pénalisons pas nos malades, nos personnes âgées et nos personnes handicapées dans cette période si difficile, leur finesse risquerait de se transformer en dégoût sinon en colère…

Contact : mireille.dornano@grenoble.fr

le temps des cultures

Rocktambule
Retour en ville




Les artistes grenoblois sont aussi de la partie avec Pan (le 10 octobre).

© JP-Angei

Du 9 au 11 octobre, le festival Rocktambule est de retour à l'Esplanade pour fêter ses vingt ans.

Créé en 1994, Rocktambule a été l'un des premiers festivals de musique actuelle de l'agglo. Éclaté dans différentes salles, parti de Grenoble, recentré à l'Esplanade, il a connu des hauts et des bas qui l'ont conduit à annuler l'an dernier. « *Tout ça est derrière nous* » déclare Grégory Signoret, coordinateur du festival. L'édition 2014 semble donc bien partie pour faire un carton avec trois soirées mêlant têtes d'affiche et découvertes. Le 9, on naviguera entre hip-hop et électro avec S-Crew, Le Fabrikan ou encore Carbon Airways. Le 10, on se baladera de la chanson au reggae. Et le 11, la soul, l'indie-pop et l'électro-funk investissent le chapiteau : Electro Deluxe, Fool's Gold, ALB… Des univers très variés, au point qu'on pourrait se demander où est le rock dans tout ça. « *On est plutôt sur la thématique de ce qu'est le rock que sur l'esthétique. L'électro ou le reggae peut avoir cet esprit rock ! On a aussi voulu avoir des artistes qui ont un lien fort avec le festival, comme les Ogres de Barback. Quant à Tiken Jah Fakoly, il est très attaché à Grenoble, on a une histoire commune avec lui… et le public aussi.* » AB

www.rocktambule.com

© Alain FISCHER


Chacun son Pass.

Festival
Urbanisez-vous !

« *Vous êtes bien urbain…* » Derrière cette expression un brin désuète se cache un festival bien de son temps ! Musique, graffiti, danse hip-hop mais aussi disciplines moins connues comme le *light painting* ou le collage, la culture urbaine investit Grenoble du 18 au 26 octobre avec de nombreux rendez-vous gratuits : jam (danse, graff, DJ…) sur l'Esplanade du musée ou les quais de l'Isère, safari urbain au jardin de Ville, projection d'un documentaire sur le rap alternatif… Côté concert, on retrouvera La Rumeur, Reverie, Flynt… à l'AmpéRage ou la Bifurk (de 3 à 15 euros). AB

www.vousetesbienurbain.fr

Pass culture
Sortez ensemble

Le Pass culture ? C'est une carte qui permet à tous les Grenoblois d'assister à un spectacle ou de visiter une exposition, en groupe. Les Maisons des habitants et les centres sociaux peuvent associer à chaque proposition culturelle une activité collective : conférence, visite des coulisses, débat avec les artistes. Chaque saison, Georges Bafaro, ancien professeur et habitant actif du quartier Malherbe, fréquente ainsi cinq à sept spectacles du Pass culture. « *Mais les habitants peu coutumiers des sorties culturelles utilisent peu ce fabuleux dispositif* » regrette-t-il. Et tout cela pour un prix très modéré. Alors profitez-en pour sortir ensemble ! PC

Adhésion : gratuite pour une personne non imposable, sinon 12 €. Tarif des spectacles : de gratuit à 5 €. Plus d'infos sur grenoble.fr


Tous les arts urbains sont à l'honneur durant le festival « Vous êtes bien urbain ».

© N Granger-Pacaud


© Sylvain Frappat

Les « passeurs de spectacles » sont les ambassadeurs des différentes créations et se mobilisent pour inviter un large public à les découvrir !

Découverte

Des spectateurs pas comme les autres

Au Tricycle, les « Passeurs de spectacles » découvrent le processus de création en assistant à des répétitions et des rencontres avec les artistes.

Qu'ils soient étudiants, actifs ou retraités, chacun a sa façon d'appréhender ces rendez-vous. Pour Zélie, « *ça évite de consommer de la culture ! En voyant comment la création se met en place et évolue, on mesure le chemin parcouru et le travail des artistes.* » « *Le Tricycle programme des spectacles novateurs* » ajoute Pierre. « *C'est l'occasion de découvrir des choses que je ne serais sans doute pas allé voir.* » Enfin, en tant que « premier retour public » ces spectateurs pas comme les autres découvrent aussi parfois que leur « œil neuf » peut faire évoluer le spectacle.
Cette initiative originale est liée à l'identité de la structure, dédiée aux spectacles en création. « *Les compagnies sont là dans la durée, ce qui permet d'organiser des rencontres* » souligne Marie-Christine Cuffolo, chargée de la médiation culturelle au Tricycle. « *Cette année, on accueille aussi un auteur en résidence, Marc-Antoine Cyr, dont les écrits seront présents à travers plusieurs propositions. De plus, la compagnie des Mangeurs d'étoiles créera un spectacle-puzzle en plusieurs étapes*. » Encore de belles rencontres en perspectives pour les « passeurs », qui découvriront la création à mi-parcours puis seront invités à la première. Place ensuite au bouche-à-oreille ! On en parle à ses collègues, ses voisins, ses amis ou sa famille, mais aussi sur son blog, on envoie des mails, on distribue des tracts… Chacun sa méthode pour faire partager ses coups de cœur. ■ AB

04 76 84 01 60 - www.letricyclegrenoble.com

Bibook

Des livres pour ma tablette

Bibook, c'est le nouveau service de prêt de livres numériques accessible 24h/24 des bibliothèques de Grenoble. Pour en profiter, c'est tout simple ! Il suffit d'être abonné, d'ouvrir un compte « MonGrenoble » sur le site des bibliothèques, puis de se rendre sur la page Bibook où un onglet « aide » très complet (guide de démarrage, astuces de recherche, foire aux questions…) accompagne pas à pas le nouvel utilisateur. Aujourd'hui, plus de trois cents livres numériques sont disponibles, parmi lesquels de nombreux titres de la rentrée littéraire, mais aussi des romans policiers, des essais, des biographies… Vous rêvez d'un bouquin ? Grâce à un système de suggestion d'achat, l'offre s'élargira en fonction des demandes. ■

www.bm-grenoble.fr


© Alain FISCHER

On peut emprunter cinq livres numériques simultanément pour une durée de 28 jours, en téléchargement sur ordinateur, tablette, liseuse ou smartphone.

EN**SAVOIR+** [**gre**-mag.fr] 

Lecture

Bouquins et bouts-de-chou

Ils ne savent pas encore lire mais les bébés grenoblois ont pourtant rendez-vous dans les bibliothèques de la ville, qui organisent le Mois des p'tits lecteurs. Le 18 octobre, les bambins et leurs familles sont invités à venir chercher auprès de leurs bibliothécaires préférés l'album *Tiens !,* imaginé par Ramona Badescù lors d'une résidence à la bib' d'Abbaye-les-Bains. L'occasion également d'assister à des projections de *Coucou nous voilà !* où l'on retrouve Nounourse et ses amis, dans plusieurs bibliothèques (dès 2 ans) ou à une lecture de *La Tente* de Claude Ponti le mercredi 22 octobre à celle d'Arlequin (dès 4 ans)… ■ AB

www.bm-grenoble.fr.



Rentrée sportive

Y'a pas que le foot dans la vie !

Et si vous testiez une activité sportive étonnante près de chez vous ? Il y en a tant à découvrir : bike polo, slackline et hockey subaquatique…

Le bike polo

Un vélo, un casque (de hockey) et des gants. Jusque-là rien d'original. Ajoutez un maillet et une balle, ça devient énigmatique. Inspiré du polo à cheval, le bike polo est un sport collectif de contact se pratiquant à trois contre trois sur le bitume, en match de cinq buts (dix minutes). Adrénaline et agilité font partie de ce sport né aux États-Unis en 1999. « *On n'a pas le droit de mettre pied à terre* » précise Romain, joueur de l'équipe grenobloise. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, c'est un sport mixte.

Association « Polo Urbain Grenoblois »
http://grenoblebikepolo.com
Entraînements à l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral : mardi et jeudi à 17h30 et dimanche à 9h30. Initiation gratuite avec prêt de matériel.


© Thibault Liebenguth


© Okéanos


© JM Francillon

Le hockey subaquatique

Une piscine, un maillot de bain, un palet, une crosse (très courte), plus masque et tuba : retenez votre souffle et découvrez le hockey subaquatique, discipline apparue en France en 1968. Les règles ? Jouer au hockey sous l'eau. Deux équipes de six joueurs s'opposent durant deux fois quinze minutes. Être à l'aise dans l'eau, en apnée, est bien entendu une composante essentielle : « *On ne peut pas se parler, cela impose de bien connaître ses coéquipiers* » explique Thomas, joueur de l'équipe grenobloise. Physiquement endurant, ce sport technique et de tactique impose des remontées en surface brèves et régulières et développe l'orientation dans l'espace.

Association « Okéanos » - Section loisir et initiation.
06 48 25 39 51 (Romain Mansuy) - www.okeanos-grenoble.fr/hockey-subaquatique

La slackline

Deux arbres, une sangle tendue, une bonne dose d'équilibre et de concentration : vous êtes paré pour essayer la slackline. Au premier essai, vous n'irez sans doute pas bien loin (ni haut), mais cela reste ludique et simple d'apprentissage. Complémentaire d'autres sports, la slackline se pratique dans un parc, en montagne, sur l'eau. « *Notre but est de faire découvrir cette discipline puis de favoriser la pratique autonome, en sécurité* » explique Théo, membre du club. Les regroupements ont lieu dans le parc Paul Mistral par beau temps, à partir de 18h, en semaine. ■ CD

Association « C'est slack…er bon »
info@cestslackerbon.org
Initiation gratuite.
Adhésion à la FFCAM (Fédération Française des Clubs Alpins et de Montagne).
www.cestslackerbon.org

EN**SAVOIR+** [**gre**-mag.fr]

Cinéma de montagne

Talons aiguilles et chaussures d'alpi

Réservez vos soirées du mardi 11 au samedi 15 novembre. Pour ces 16e Rencontres du cinéma de montagne, les filles sont à l'honneur. Et elles le valent bien.

Pour cette 16e édition, deux jeunes nanas pleines d'entrain, Alice et Clémentine, présenteront *Girls to the top.* Leur ambition ? Aller à la rencontre de femmes sportives dans des pays d'Asie pour comprendre l'impact du sport sur leur vie. Enthousiaste, Alice confie : « *Il y a quelques années, assises dans le public, nous n'imaginions pas qu'un jour on passerait notre film. C'est gratifiant car nous nous sommes données à fond.* » Bastien, jeune réalisateur, a suivi les filles pour le tournage du documentaire. « *Le plus dur pour moi ce n'était pas d'installer tout le matériel d'escalade avant les prises de vues mais d'oser filmer les filles durant des moments de complicité. C'est plus stressant que de grimper.* »


©Girls on the top

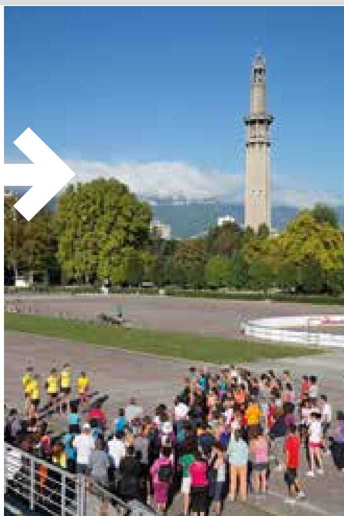

©Girls on the top

À retrouver aussi, côté filles : Mélissa Le Nevé avec *The Warm Heart of Africa*. Quant aux Grenoblois, qu'ils se rassurent, des gars seront présents à l'écran… et dans la salle !

Toujours au Summum, toujours 3 500 places gratuites et toujours une ambiance chaleureuse au rendez-vous. Côté nouveautés, les jours de la semaine (mardi à samedi), des après-midi « Montagnes et sciences » et des projections-débats en centre-ville en journée. ■ CD

www.grenoble-montagne.com

Appel à participation : le concours Pocket Film de montagne est prolongé jusqu'au 30 octobre.


©Thierry CHENU

Le samedi, c'est footing !

Bon pied bon œil, une petite foule de courageux pratique, deux fois par mois au parc Mistral, la marche nordique ou la course par groupes de niveau à l'occasion des Samedis du jogging. Les séances, ouvertes à tous et préparées par des étirements, du renforcement musculaire et du travail cardio, sont encadrées par les entraîneurs du GUC pour la ville de Grenoble. Une bonne occasion de reprendre une activité sportive, d'entretenir la forme dans une ambiance détendue et de se retrouver autour d'une collation amicale. Et c'est gratuit ! ■

Prochaines séances les 18 octobre, 8, 22, 29 novembre, 13 décembre, à 9h20.

samedis.du.jogging@gmail.com
http://guc.athle.com/
06 19 59 09 90

Ekiden

Une bonne cause pour courir



©Thierry CHENU

Le dimanche 19 octobre, 3 600 Grenoblois sont attendus sur la Presqu'île, prêts à courir l'Ekiden, marathon en relais par équipe de six. Entre amis, collègues ou dans le cadre d'une association, on vient mouiller les maillots pour la bonne cause, puisque l'événement soutient plusieurs associations (notamment Ninon Soleil, APASH, les papillons de Charcot et Rêves…). ■

www.grenoble-ekiden.fr

Glisse

Le snowboard au stade



En attendant l'hiver, c'est au stade des Alpes que l'on vient se plonger dans l'ambiance glisse. Les 16, 17 et 18 octobre, la pelouse accueille le Snowboard Garden Festival. Projections de films en présence des réalisateurs et des protagonistes, concerts rock, électro et hip-hop, et plus de 35 animations. L'entrée est gratuite jusqu'à 20 heures, 5 euros après. ■

snowboardgardenfestival.fr

Grenoble dans l'équipe de France du numérique ?

La candidature de l'agglomération grenobloise à la labellisation « French Tech » rappelle que le logiciel constitue une force historique de ce bassin d'activité en revendiquant sa place dans l'équipe de France du numérique.

Pilotée par la secrétaire d'État au numérique Axelle Lemaire (en visite à Grenoble le 12 septembre dernier) et dotée d'un budget national de 200 millions d'euros, l'opération French Tech vise à fédérer des réseaux d'acteurs dans les territoires pour accélérer la croissance et le rayonnement des *start-up* numériques au niveau mondial. « *Grenoble possède de sérieux atouts : avec 40 000 emplois et 550 entreprises, notre écosystème numérique couvre un champ de compétences allant de la conception d'objets (hardware) au développement d'applications et de services (software) dans de très nombreux domaines — e-commerce, énergie intelligente, santé…* » plaide Jean-Pierre Verjus, chargé par la Métro de constituer la



candidature grenobloise, appelée « Digital Grenoble ». Celle-ci mobilise 500 entrepreneurs et investisseurs autour de trois axes : connecter tous les acteurs du domaine, se rendre visible à l'international et faire émerger des « tech champions » en proposant produits et usages nouveaux. En décembre, un jury international tranchera sur son sort parmi la vingtaine de métropoles candidates. ■ AS

Économie solidaire

Échanger des services et gagner du temps


Ancienne couturière, Lydia avait proposé ses services au réseau de l'Accorderie.

© Sylvain Frappat

L'Accorderie, association de l'économie sociale et solidaire, se pose à Grenoble. Son principe : échanger un service contre du temps. Réparation d'électroménager, cours, bricolage, lecture à domicile… Plus de deux cents services sont proposés. On reçoit ainsi autant que l'on donne, en luttant contre l'isolement et en faisant émerger de nouvelles solidarités. Lydia, élégante septuagénaire chilienne, a par exemple rapiécé trois pantalons élimés de Théo. En contrepartie, Théo lui a remis un chèque de 1h30 de temps avec lequel Lydia fera faire des travaux dans son logement. ■ PC

09 84 42 97 ou 07 82 08 11 85 (Sophie Ung, animatrice)
www.accorderie.fr/grenoble

Forum pour l'emploi

À vos CV !

Co-organisé par la ville de Grenoble et Pôle Emploi, le Forum pour l'emploi se tiendra les 14 et 15 octobre à Alpexpo.



© JM Francillon

Un accompagnement est proposé pour permettre aux candidats de cibler les entreprises où postuler durant le Forum.

Réunissant plus de cent entreprises qui viennent avec des offres d'emploi à pourvoir dans de nombreux secteurs d'activité, le Forum pour l'emploi est l'opportunité d'une rencontre directe avec les recruteurs. Pour mettre toutes les chances de son côté, une importance toute particulière est accordée cette année à la préparation. Du 7 au 10 octobre, rendez-vous est donc pris à la bibliothèque Kateb Yacine pour travailler son CV, participer à des simulations d'entretien ou suivre une des conférences organisées sur des thèmes très concrets tels que « gérer son stress » ou « connaître les secteurs d'activité qui recrutent » (14h/18h, inscriptions sur place). ■ MA

Offres en ligne depuis mi-septembre sur : www.forumemploi-grenoble.fr et www.1semainepour1emploi.fr

« Il faut parler du vélo, faire du vélo… »

Olivier Razemon est le « Monsieur Vélo » du Monde.fr. Dans un récent essai sans concession sur un espace urbain français encore trop assujetti au tout-voiture, ce passionné des transports et des modes de vie plaide pour une transition douce vers « plus de cyclable ».

GRE. : Vélo et ville, est-ce une affaire qui roule aujourd'hui?
Olivier Razemon : La France a manifestement un retard par rapport à de nombreux pays européens voisins. Pas seulement vis-à-vis de l'Europe du Nord d'ailleurs : en Italie, en Suisse, en Angleterre, certaines villes enregistrent des proportions de trajets à vélo excédant 20 à 25 %. Dans l'Hexagone, on est très loin de ces standards : les deux villes recordman — Bordeaux et Strasbourg — avoisinent les 10 %.

GRE. D'où viennent les résistances ?
O.R. : Elles sont d'ordre multiple. Tout le monde a toujours de « bonnes » raisons de ne pas faire de vélo : trop de pluie, de chaleur, de montées, trop difficile à manier… Les représentations ont la vie dure aussi : c'est le véhicule du pauvre, le talisman écolo du bobo, l'attelage du sportif… Ce que révèlent plus profondément ces propos, c'est qu'il y a eu une disparition totale de la culture cyclable urbaine en France, au profit de celle du tout-voiture.

GRE. Quels sont les leviers d'action les plus efficaces pour développer davantage la pratique du vélo en ville ?
O.R. : Il y a d'abord l'aspect urbanistique : on sépare trop souvent transport et voirie — c'est-à-dire toute la réflexion sur qui peut se déplacer, comment, à quelle vitesse ? Cela ne veut pas dire qu'il faut mettre des pistes cyclables partout mais qu'il faut veiller à rendre les circulations, à vélo comme à pied d'ailleurs, confortables ! Cela peut passer par la limitation de la vitesse maximale pour tous les véhicules à 30 km/h, l'aménagement des carrefours, des franchissements (autoroutes, voies ferrées…), des stationnements… Ensuite, il faut faire de la communication : il faut parler de vélo, faire du vélo, à commencer par les élus. Que le maire d'une grande ville comme Grenoble se déplace aujourd'hui à vélo me semble très intéressant, à condition que cela ait du sens, sur des trajets pas trop longs : il ne faut pas que cela devienne un gadget !

GRE. Qu'est-ce qui caractérise aujourd'hui les villes les plus *vélo-friendly* ?
O.R. : C'est à la fois une politique de long terme maintenue sur de nombreuses années, quelles que soient les majorités en place, et une réflexion systématique sur la place du vélo dans l'espace urbain comme s'y appliquent les villes néerlandaises.

GRE. Et Grenoble, où en est-elle ?
O.R. : La part modale du vélo à Grenoble se situe environ à 5 %, ce qui n'est pas trop mal du point de vue de la France. En revanche, dans une ville d'Italie du Nord comme Bolzano, également au milieu des montagnes et tout aussi plate, ce sont 29 % des trajets qui se font à vélo. La marge de progression pour Grenoble est donc monumentale, mais elle dispose d'énormes atouts, avec son absence de relief, une population plutôt jeune, riche de nombreux étudiants, et sportive. ■ AS

> « La marge de progression pour Grenoble est monumentale, mais elle dispose d'énormes atouts »



Vu sur le web

Crowdfunding

Des initiatives grenobloises prennent vie grâce au financement participatif

Ils s'appellent Laure, Thomas, Amélie, Brice, Sandrine… et tous ont testé le financement participatif, le « crowdfunding ».

De la volonté pour développer un projet et de la créativité à revendre, voici l'ambition que partagent les personnes inscrites sur une plateforme communautaire : Kisskissbankbank, Ulule ou My Major Compagny pour les plus connues. Cette technique utilise Internet comme principal vecteur de mise en relation entre les porteurs de projets et les contributeurs, qui reçoivent une contrepartie.



Sandrine, Laure et Amélie ont gagné leur pari : elles participent au Raid Amazones.

©DR

Grenoble n'est pas en reste quand il s'agit de financer un livre, un service de restauration mobile, un disque, un court-métrage ou encore un raid sportif. Sandrine, Laure et Amélie projettent ainsi de partir au Cambodge pour participer au Raid Amazones, un challenge sportif de six jours. Thomas et Brice, chefs de cuisine, ont inventé « Le Bistrot qui roule », un service de restauration mobile proposant aux passants de déguster sur le pouce des recettes traditionnelles françaises. Paris réussis.
Mais si certains projets sont financés à 100 % voire plus, d'autres ne décollent pas. C'est tout ou rien : si durant la période de la campagne la cagnotte n'est pas remplie, l'ensemble des contributeurs est remboursé. C'est le principe des trois cercles : en premier, il faut attirer les proches, puis les connaissances, pour toucher enfin le grand public. La communication fonctionne surtout par le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux. ■

EN VOIR+ [gre-mag.fr]



©Raoul Lemercier

Hélitreuillage des bulles

Spectacle aérien fin juin au-dessus de l'Isère !

Après qu'une rafale de vent de 104 km/h a fait dérailler le câble tracteur du téléphérique, les secouristes se sont mobilisés pendant plus de trois heures pour évacuer 37 personnes coincées dans les bulles de la Bastille plusieurs heures durant. Rappelons que la même aventure avait eu lieu le jour de l'inauguration des bulles… il y a 80 ans ! ■

EN SAVOIR+ [gre-mag.fr]



L'art urbain embellit la ville

C'est la page Facebook 100 % Grenoble qui a le vent en poupe en ce moment : « Street art in Grenoble ». Plus de 2 300 personnes « aiment » cette page où sont partagées très régulièrement des photos d'œuvres d'art urbain, parfois éphémères. Un brin de poésie, beaucoup de couleurs et surtout une grande participation des internautes qui envoient leurs trouvailles : voilà le secret. Outre la découverte de talentueux artistes locaux, cette page permet de voir la ville sous un autre angle : celui des toits, des gouttières et des coins de murs oubliés… ■

EN SAVOIR+ [gre-mag.fr]



©DR

Christopher Giroud

La rue, ma scène

Il a pris ses quartiers avec sa guitare cet été dans les petites rues du centre de Grenoble, entre la place Grenette et celle aux Herbes, pour le « rendu acoustique ». En fin d'après-midi jusqu'au soir, heures précieuses où les passants ont plus de temps, il n'est pas rare que la voix chaleureuse de Christopher Giroud, 25 ans, aux accents soul, pop et reggae ait rassemblé jusqu'à cinquante personnes. Sur Facebook, son compte affiche déjà de plus de 4 400 *followers*…

Ce début de succès a tout simplement bouleversé son itinéraire d'étudiant en dernière année de marketing international à l'École de management de Strasbourg. Ancien élève de prépa littéraire au lycée Champollion, *« issu d'une famille de classe moyenne »*, il ne s'était jamais rêvé graine de star. C'est sur le tard que le jeune Grenoblois aux racines africaines, passionné de voyages, le look sobre et soigneusement composé, de longues dreadlocks impeccablement nouées sur l'arrière ou parfois recouvertes d'un fin bonnet noir, est *« entré en musique »*.

« La chanson a toujours été là, mais sans plus. » Quant à la guitare, ce parfait natif de la génération Y ultra-connecté l'a apprise en autodidacte, à l'aide des nombreux tutoriels et cours gratuits en ligne, *« comme cela se fait beaucoup aujourd'hui »*. Le déclic artistique, lui, a lieu en Colombie en 2012, où son programme de MBA à l'université de Medellín s'est doublé d'une première expérience de chanteur au sein d'un groupe reggae. Depuis son retour, plus un jour ne se passe ou « presque » à Grenoble ou à Strasbourg, sans une session à ciel ouvert. *« La rue est la scène la plus accessible, et la plus libre aussi, que j'ai réussi à trouver. C'est la base qui me permet de me confronter au public, de créer une connexion avec lui et de développer mon catalogue selon ce qui lui plaît et ce qui me plaît aussi »* explique cet expert en street marketing, qui entend devenir son propre manager. Reprenant souvent Damian Marley, Craig Davis ou Alborosie mais composant aussi, il joue un rôle d'animation, « une sorte de service public » : *« Quand tu vois les gens sortir de leurs courses pour écouter, c'est une victoire. Même s'ils ne donnent pas, quelque chose s'est passé. »* C'est là aussi qu'il a emmagasiné le capital confiance pour postuler à *La Nouvelle Star*, en novembre dernier. Un premier essai où il a réussi à se hisser parmi les cinquante derniers candidats sélectionnés sur 8 000, et surtout une précieuse *« confirmation de son potentiel »*.

> **« La rue est la scène la plus accessible, et la plus libre aussi, que j'ai réussi à trouver »**

Aujourd'hui, les projets se bousculent : avec l'équipe d'un jeune label indépendant, Christopher prépare son premier CD en anglais pour l'automne. À guetter sur les canaux numériques ou à découvrir pour les plus chanceux en décembre : c'est promis, il reviendra à Grenoble pour Noël. ■ AS

et ailleurs...



ça pulse !

Barcelone, ville innovante

Barcelone a été classée Ville la plus innovante d'Europe en 2014 lors du concours I-Capital lancé par la Commission européenne. Et Grenoble arrive en seconde position, juste avant Groningen, aux Pays-Bas.



des sous autrement

Les Français soutiennent les projets des Français

La France s'est dotée en 2014 d'une législation encadrant l'activité de « crowdfunding », ou financement participatif. On en parle dans nos colonnes ce mois-ci pour relever les initiatives grenobloises qui prennent vie grâce à lui (Vu sur le Web). Ce nouveau moyen d'obtenir des financements, autres que bancaires ou publics, a littéralement explosé entre 2013 et 2014 : les fonds collectés ont doublé pour atteindre 66,4 millions d'euros. Depuis 2008, on compte un million de financeurs, avec une moyenne de dons sans contrepartie sur le premier semestre 2014 de 61 €. Un projet à financer ?

Source : http://finance participative.org/



tout beau tout bio

Des citadins maraîchers à Paris

Ils ont tous des métiers qui n'ont rien à voir avec le maraîchage. Ils ont créé une association, V'île fertile, qui loue un terrain de 600 m^2 dans le bois de Vincennes à la ville de Paris. Et ils proposent leurs légumes, des plantes aromatiques et des bouquets de fleurs aux citadins. En 2013, Paris avait lancé un appel à projets « Végétalisation innovante » et l'association faisait partie des lauréats.

Source : Rue89- www.vilefertile.paris/le-concept/



accès au logement

Lille et Grenoble à toute Alur

Après Paris, officiellement désignée volontaire par le Premier ministre pour tester l'encadrement des loyers (loi Alur, pour l'accès au logement et un urbanisme rénové), Lille a été la première ville de France à se porter candidate, suivie de près par Grenoble par la voix du président de la Métro, Christophe Ferrari. Un dispositif qui pourrait permettre à des villes de mieux faire face à la crise du logement : la hausse des prix des loyers plombe le budget des familles et met en péril la mixité sociale.



ça roule

Wiklou, le wiki du biclou

Entre le vélo et l'encyclopédie du web, il y a Wiklou. Pour tout savoir sur le vélo, comment l'entretenir, ouvrir un atelier, animer les rues… ce site très original est animé par la fédération des ateliers vélos coopératifs francophones, L'Heureux Cyclage, soutenu par l'Europe et la région Rhône-Alpes mais aussi par les salariés et bénévoles d'Un Ptit vélo dans la tête. Ils ne seraient pas Grenoblois ceux-là ?

http://wiklou.org/

Les élèves de l'école Bizanet

Pour prolonger le travail de mémoire entrepris par l'École de la paix, les élèves de l'école Bizanet se sont plongés dans l'histoire de leur quartier. Ils ont joué au jeu des différences avec des photos anciennes, ont mené l'enquête, se sont documentés : comment c'était avant, qui habitait là, et aujourd'hui ? Puis ils ont produit des commentaires audio, fait des photos et des vidéos. L'objectif ? Réaliser une application pour mobiles et proposer une visite virtuelle et interactive de ce très ancien — et respectable — faubourg de Grenoble.





Fiers de leur quartier

« *Les enfants, après ce travail, se sont sentis fiers de leur quartier* » rapporte Matthieu Damian, directeur de l'École de la paix. Il y a de quoi : la Révolution y a pris naissance et Très-Cloîtres a accueilli plusieurs vagues d'immigrés. Quant aux parents, « *ils ont beaucoup apprécié le projet et le produit fini, qu'ils ont pu visualiser en juin dernier* » explique Florent Blanc, responsable du projet à l'École de la paix.

Le travail des élèves a consisté à « enrichir » des vues panoramiques (photos à 360°) de lieux qu'ils avaient choisis préalablement, avec des sons, des textes, des images anciennes et des visuels, et d'organiser les différents niveaux d'informations.

Visite digitale

Il y aura deux versions de l'application. La première sera celle que les enfants vont finaliser en 2015. L'autre sera à destination des touristes, en partenariat avec l'office de tourisme.

Sur la place Notre-Dame, l'utilisateur pourra, grâce à « Très-Cloîtres Numérique », visualiser l'endroit à 360 degrés, sélectionner avec le doigt l'icône de son choix pour lire et écouter un commentaire ou un témoignage, et faire apparaître le patrimoine qui existait à tel ou tel siècle.

En attendant, la bande-annonce est ici : **http://vimeo.com/59992585**





©École de la paix

Un projet ancré dans le réel

Lors des visites de terrain, les enfants se sont interrogés sur les liens entre passé et présent. Ils ont joué au jeu des différences à partir d'anciennes photos, issues des archives départementales ou encore du musée Dauphinois.

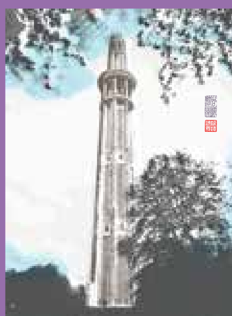
www.ecoledelapaix.org

EN**VOIR+** [**gre**-mag.fr]

Gre. LES rendez-vous

octobre









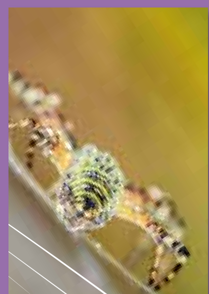
tout le mois d'octobre
Mois des p'tits lecteurs
dans les bibliothèques jeunesse
bm-grenoble.fr

1er au 25 octobre
Mois de la Chine à Grenoble
au Summum
grenoble.fr

les 9, 10 et 11 octobre
Festival Rocktambule
sur l'Esplanade de la Porte de France à Grenoble
rocktambule.com

du 16 au 18 octobre
Snow Garden Festival
parc Paul Mistral, projections, concerts et expos
gardenfestival.fr/2014

novembre









jusqu'au 8 mars 2015
Au fil des Araignées
exposition au Muséum de Grenoble
museum-grenoble.fr

les 7 et 8 novembre
Assises citoyennes
à la MC
grenoble.fr

du 11 au 15 novembre
Rencontres du cinéma de Montagne
au Summum
grenoble-montagne.com

à partir du 22 novembre
Exposition Giuseppe Penone
au Musée de Grenoble
jusqu'au 22 février 2015
museedegrenoble.fr